

Enquête pour BKW

Berne,
le 8 septembre 2022

Un avenir où il fera bon vivre

Auteurs: Sandy Lanz et Michael Morgenthaler

Éditorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le marché et la société exigent de nouvelles solutions favorisant un monde plus neutre en CO₂.

Pour atteindre les objectifs climatiques fixés, il est indispensable de considérer les sujets centraux que sont l'énergie, les bâtiments et les infrastructures comme un tout. Notre objectif commun doit être d'aménager dès aujourd'hui des espaces de vie porteurs d'avenir afin de maintenir l'équilibre entre prospérité et protection de l'environnement.

Ce qui nous motive, c'est de participer activement à la mutation: pour vous, pour la société et pour l'environnement. Et vous, qu'est-ce qui vous motive? C'est la question que nous avons posée à 3'935 citoyennes et citoyens dans le cadre d'une étude représentative sur les objectifs et les visions, la motivation et l'impulsion ainsi que le sens et l'importance de nos actions en matière de changement climatique, d'efficacité énergétique et de passage aux énergies renouvelables. Les résultats montrent qu'une nature et un environnement intacts font partie intégrante de la conception de la prospérité de la population. La motivation à adopter un comportement plus durable sert en premier lieu à protéger la nature.

Grâce à ses solutions globales en réseau dans les domaines de l'énergie, des bâtiments et des infrastructures, à son savoir-faire technologique et à ses compétences, BKW apporte une contribution essentielle à un développement social et économique durable. Elle soutient ses clientes et clients dans les questions liées au changement climatique ainsi qu'à la progression de la numérisation et de l'urbanisation. Elle répond ainsi à un besoin croissant de solutions innovantes.

BKW assume sa responsabilité sociale afin de relever les grands défis mondiaux sur un pied d'égalité. Elle crée les bases pour les espaces de vie porteurs d'avenir.

Bien à vous, BKW



Mentions légales

Un avenir où il fera bon vivre, août 2022

Mandant: BKW

Équipe de projet et auteurs BKW:
Sandy Lanz et Michael Morgenthaler

Mandataire: Sotomo, Dolderstrasse 24, 8032 Zurich.

Auteurs: Virginia Wenger, Michael Hermann, Julie Craviolini

Table des matières

1	À propos de l'étude	5	5	Bâtiment	61
2	Climat et ressources	9	5.1	Intérêt pour des investissements efficaces sur le plan énergétique	62
2.1	Place de la nature	10	5.2	Motivation à contribuer à la protection de l'environnement	64
2.2	Conséquences du changement climatique	13	5.3	Le financement comme principal obstacle	65
2.3	Espaces de vie	19	5.4	Manque de connaissances sur sa propre consommation	67
2.4	Désir de participation à l'aménagement	20	5.5	Internet des objets (IdO)	69
2.5	Envie de vivre à la campagne	21	5.6	Approbation des mesures politiques	72
3	Conscience et action écologiques	25	6	Infrastructures	74
3.1	Plus grande prise de conscience du problème chez les jeunes	26	6.1	Intérêt pour les infrastructures modernes	75
3.2	Obstacles à une action respectueuse du climat	30	7	Un avenir où il fera bon vivre	78
3.3	Motivation et incitations à agir de manière respectueuse du climat	34	8	Relevé des données et méthode	80
3.4	Les nouvelles technologies comme instruments privilégiés de la lutte contre le changement climatique	39			
4	Énergie	42			
4.1	Les énergies renouvelables comme vision d'avenir	43			
4.2	Des subventions pour les énergies renouvelables comme solution	53			

À propos de l'étude

À propos de l'étude

Objectifs et contenus

Le changement climatique est l'un des défis clés de notre époque. La récente vague de chaleur ainsi que la pénurie d'eau montrent que les effets du changement climatique peuvent également être désastreux chez nous. C'est pourquoi un nombre croissant de personnes demandent une politique climatique cohérente et efficace, mais chaque individu est également invité à agir.

Cette étude contribue à identifier les défis concrets liés au changement climatique et montre où trouver des solutions possibles. L'énergie, l'habitat mais aussi nos décisions quotidiennes sont des domaines d'influence importants en matière de durabilité. Sur mandat de BKW, l'institut de recherche Sotomo a interrogé les populations suisse et allemande sur ces domaines de la vie. Nous avons demandé aux personnes interrogées ce qui les poussait à agir dans le respect du climat, quel sens elles y voyaient et ce qui était nécessaire pour pouvoir construire un avenir où il fera bon vivre.

L'étude montre que pour la population suisse, une nature et un environnement intacts font partie intégrante de leur conception de la prospérité. La motivation pour une action respectueuse du climat est donc aussi la protection de la nature, qui est directement menacée par le changement climatique. Alors que les mesures politiques de lutte contre le changement climatique sont plutôt critiquées, ce sont les nouvelles technologies qui rencontrent un écho positif. C'est justement dans le domaine de l'énergie que l'on mise sur les énergies renouvelables. Et l'énergie solaire en particulier semble avoir le vent en poupe; elle est perçue comme particulièrement souhaitable et ne semble guère présenter de facteurs perturbateurs. En revanche, les Suisses ne voient actuellement aucun avenir pour l'énergie nucléaire. Ils partent plutôt du principe qu'elle jouera un rôle moins important à l'avenir.

Pour la présente étude, 3'935 personnes (CH: 2'857, D: 1'078) ont été interrogées entre le 21 juin et le 6 juillet 2022. Les résultats sont représentatifs de la population de plus de 18 ans intégrée linguistiquement en Suisse romande et en Suisse alémanique ainsi que de la population de plus de 18 ans intégrée linguistiquement en Allemagne. Sauf indication contraire, les graphiques de ce rapport se réfèrent à la population suisse.



À propos de l'étude

Principaux résultats en bref

Climat et ressources

La population suisse a une conception large de la prospérité, qui met en avant les conditions de vie immatérielles et notamment une nature intacte ([fig. 1](#)).

La nature est pourtant directement menacée par le changement climatique. Plus de deux tiers des personnes interrogées ressentent déjà les conséquences du changement climatique dans leur vie quotidienne ([fig. 4](#)). Ces effets perceptibles, comme les vagues de chaleur et la sécheresse qui en découle, sont aussi ceux qui préoccupent le plus les Suissesses et les Suisses ([fig. 9](#)).

La place importante de la nature dans la qualité de vie se reflète également dans l'idée que se fait la population suisse des éléments incontournables pour une commune bien planifiée et où il fait bon vivre. Ainsi, la plupart des personnes interrogées placent les espaces verts et l'accès à la nature en tête de leurs priorités ([fig. 11](#)). Le souhait de vivre dans une région rurale est également particulièrement élevé en Suisse ([fig. 13](#)). Cette tendance pourrait être renforcée par les conséquences de plus en plus perceptibles du changement climatique ([fig. 16](#)).

Que signifie donc un avenir où il fera bon vivre pour les Suissesses et les Suisses? Ce qui est certain, c'est qu'une nature intacte est indispensable. C'est la condition sine qua non pour que les espaces de vie puissent être aménagés comme le souhaitent les personnes interrogées.

Conscience et action écologiques

44% des Suissesses et des Suisses estiment que leur propre style de vie est très ou plutôt respectueux du climat. 48% déclarent veiller au respect du climat dans leurs actions et décisions quotidiennes ([fig. 17](#)). Alors que les personnes plus âgées répondent souvent à leurs attentes en matière de respect du climat, les jeunes ont une plus grande prise de conscience des problèmes et ont par conséquent des attentes plus élevées à leur égard, mais ils ne sont souvent pas en mesure de les respecter ([fig. 20](#)). C'est dans le domaine de la mobilité quotidienne que les Suissesses et les Suisses ont le plus de mal à renoncer au confort au profit de l'environnement ([fig. 21](#)). La principale raison qui empêche les gens

d'adopter un comportement respectueux du climat est la commodité. Dans certains domaines, comme l'habitat ou le travail, le manque de pouvoir de décision peut également entraver une action respectueuse du climat ([fig. 24](#)). En revanche, un comportement respectueux du climat serait facilité par des prix plus avantageux pour les offres respectueuses du climat ([fig. 26](#)). La motivation de loin la plus fréquente pour une action respectueuse du climat est le souhait de protéger la nature et la biodiversité ([fig. 25](#)), ce qui reflète une nouvelle fois la place importante de la nature dans la société suisse. En ce qui concerne les instruments de lutte contre le changement climatique, les nouvelles technologies sont perçues de manière nettement plus positive que les mesures politiques ([fig. 30](#)).



À propos de l'étude

Principaux résultats en bref

Énergie

Face à une éventuelle pénurie d'énergie, la question de la production d'énergie est récemment revenue au centre des débats publics. La population suisse est unanime sur les objectifs à poursuivre dans ce contexte: l'énergie doit être produite localement dans la mesure du possible, à partir de sources d'énergie renouvelables et avec un impact minimal sur la nature ([fig. 32](#)). Les personnes interrogées sur le mix énergétique attendu dans 10 ans pensent dans l'ensemble que les énergies renouvelables représenteront presque la moitié du mix énergétique en Suisse. En revanche, ils attendent un net recul de l'énergie du nucléaire ([fig. 35](#)). Les énergies renouvelables sont considérées comme essentielles pour le futur, comme le prévoit également la stratégie énergétique 2050. Par contre, on n'a pas misé sur l'énergie nucléaire – malgré le débat actuel sur une pénurie d'énergie en Suisse suite à la réduction des livraisons de gaz russe en raison de la guerre en Ukraine. Il s'avère également que la transition énergétique est trop lente au goût des personnes interrogées ([fig. 38](#)). Concernant des mesures concrètes, les Suissesses et les Suisses sont toutefois plus sceptiques: seul le subventionnement des énergies renouvelables est approuvé par une nette majorité ([fig. 41](#)).

Pour ce qui est des énergies renouvelables, on voit qu'outre l'énergie hydraulique, qui est déjà établie en Suisse, c'est surtout l'énergie solaire qui a du potentiel. Les Suissesses et les Suisses souhaitent que presque un tiers de la production d'énergie provienne des énergies renouvelables ([fig. 37](#)). De plus, les personnes interrogées sont d'accord pour qu'il y ait des installations solaires également dans leur environnement immédiat ([fig. 46](#)), puisqu'en comparaison elles présentent peu de facteurs perturbateurs ([fig. 48](#)).

Bâtiment:

les propriétaires de biens immobiliers sont enthousiastes: 75% indiquent avoir déjà effectué au moins un investissement conséquent pour rendre leur bien immobilier moins énergivore ou plus respectueux du climat, ou prévoient de le faire dans l'avenir ([fig. 49](#)). Même si la contribution à la protection de l'environnement est le principal motif de tels investissements,

des économies à long terme incitent également les personnes interrogées à investir ([fig. 51](#)). D'autre part, une série de facteurs retiennent les Suissesses et les Suisses d'investir pour augmenter l'efficacité énergétique de leur bien immobilier – à commencer par des raisons financières ([fig. 52](#)). Contrairement aux propriétaires, les locataires ont les mains liées dans de nombreux domaines tels que la production d'électricité et de chaleur chez eux. Pourtant, une grande partie des personnes interrogées aimeraient que leur propriétaire soit obligé d'agir afin que leur logement ait une plus grande efficacité énergétique ou soit plus respectueux du climat ([fig. 53](#)). Concernant les mesures politiques, les personnes interrogées approuvent en particulier des prescriptions qui contiennent des exigences plus sévères en matière de consommation d'énergie pour les bâtiments neufs. En revanche, elles sont plus réservées en ce qui concerne les immeubles existants. Mais ici aussi, une majorité qui est plutôt d'accord avec cette mesure se dessine ([fig. 59](#)).

Infrastructures

Les Suissesses et les Suisses s'intéressent aux infrastructures modernes. En ce qui concerne des installations concrètes dans leur ville ou leur commune, une multitude d'offres souhaitées sont nommées ([fig. 61](#)). Le souhait le plus fréquemment exprimé par les personnes interrogées concerne cependant des éclairages des voies publiques intelligents (78%).

Climat et ressources

Climat et ressources

2.1 Place de la nature

Ces dernières années, le changement climatique est devenu l'un des principaux thèmes de la durabilité. Beaucoup de discussions traitent des mesures nécessaires pour lutter contre le changement climatique et de la responsabilité que chacune et chacun doit assumer. Ce chapitre est consacré à ces questions et examine l'importance que les Suissesses et les Suisses accordent à la nature et si et comment le changement climatique influence leur quotidien.

La prospérité ne comprend pas seulement des aspects matériels, mais aussi immatériels¹. En outre, dans la conception personnelle de la prospérité, ce n'est pas seulement la situation de vie objective qui joue un rôle, mais aussi l'évaluation subjective des aspects qui doivent être remplis dans la vie d'une personne pour qu'elle se sente bien.

Interrogée sur ce qu'elle entend par prospérité, la population montre une conception large de la prospérité (fig. 1). Les conditions de vie immatérielles sont toutefois au premier plan pour la population. Les personnes interrogées considèrent avant tout qu'une nature intacte est un élément central de la prospérité (62%). Dans l'ensemble, les aspects sociaux et écologiques semblent être au premier plan dans la Suisse financièrement aisée, alors qu'un niveau de vie élevé (39%) et de l'argent pour s'acheter de belles choses (37%) ne sont cités que par une minorité comme des éléments importants de la prospérité.

Conception de la prospérité (fig. 1)

«Pour vous, que signifie la richesse?», Suisse

Une nature intacte (62%)

De bonnes offres publiques (59%)

Concilier vie professionnelle et loisirs (57%)

Pouvoir voyager (49%)

Un réseau social solide (45%)

Se construire soi-même (43%)

Niveau de vie élevé (39%)

Avoir de l'argent pour s'acheter de belles choses (37%)

Avoir du succès au travail (22%)

Ne pas devoir travailler (17%)

¹ Cf. p. ex. [Office fédéral de la statistique. Mesure du bien-être](#)

Climat et ressources

2.1 Place de la nature

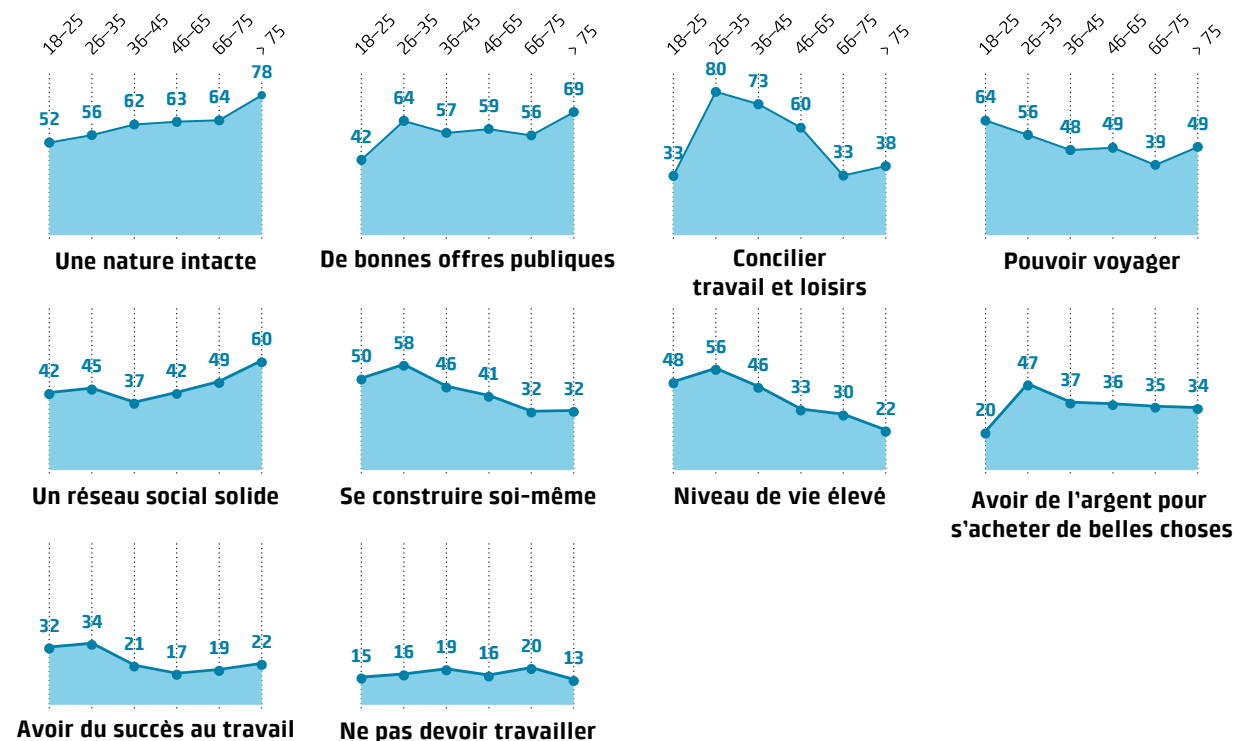
La manière dont une personne définit la prospérité varie en fonction de ses caractéristiques personnelles et de sa situation de vie. La conception immatérielle de la prospérité est un peu moins présente chez les jeunes répondants que chez les répondants plus âgés (fig. 2).

Les personnes interrogées considèrent qu'une nature intacte est un élément central de la prospérité.

Outre la conciliation du travail et des loisirs, les 26-35 ans comptent plus souvent que les autres groupes d'âge des besoins matériels comme les voyages, un niveau de vie élevé et de l'argent pour s'acheter de belles choses parmi les éléments de prospérité. Avec l'âge, les aspects matériels perdent de leur importance.

Conception de la prospérité – par âge (fig. 2)

«Pour vous, que signifie la richesse?», Suisse



Climat et ressources

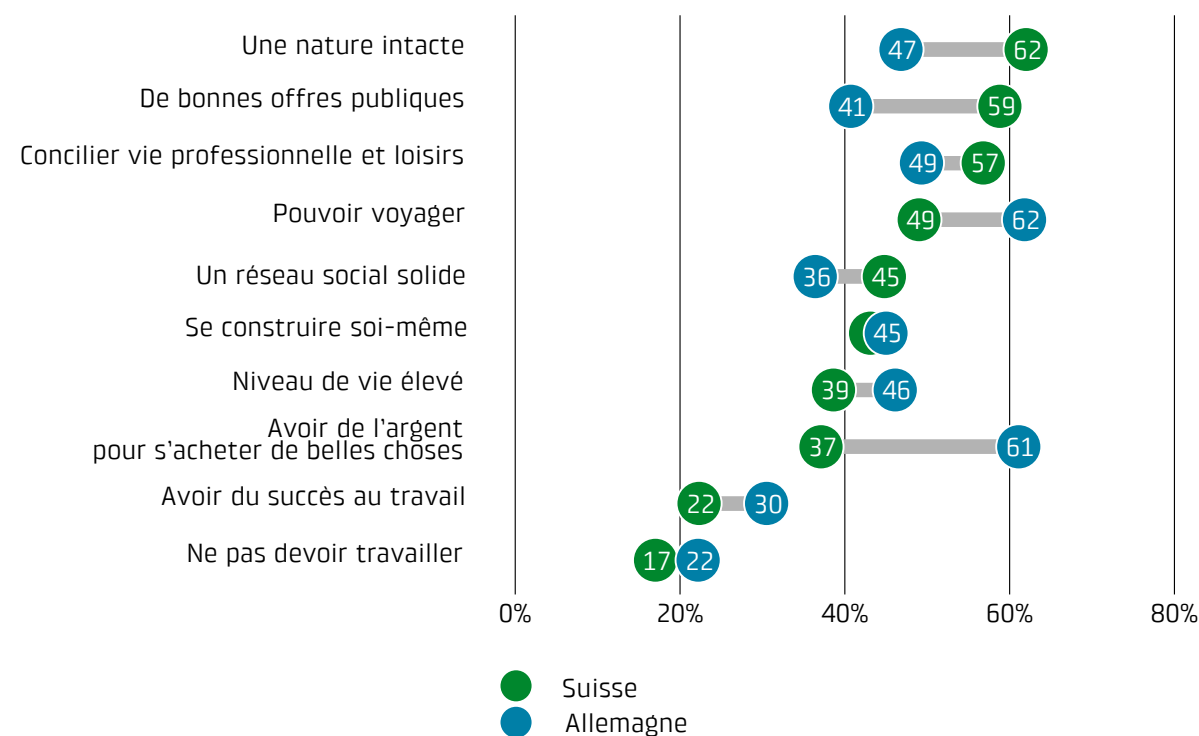
2.1 Place de la nature

Les Suissesses et les Suisses ont une autre conception de la prospérité que les Allemandes et les Allemands (fig. 3). Pour ces derniers, les aspects matériels sont au premier plan. Ainsi, on entend le plus souvent par prospérité le fait de pouvoir voyager (62%) ou d'avoir de l'argent pour s'acheter de belles choses (61%). L'aspect écologique d'une nature intacte, qui est considérée en Suisse comme un élément central de la prospérité, n'arrive qu'à la quatrième place avec 47% en Allemagne. En ce qui concerne les différences en fonction de l'âge, la situation est semblable en Allemagne et en Suisse. Les différences entre les deux pays peuvent s'expliquer par le niveau de vie généralement plus élevé en Suisse². Il semble qu'on accorde plus d'importance aux aspects immatériels à mesure que la prospérité matérielle augmente.



Conception de la prospérité – en fonction du pays (fig. 3)

«Pour vous, que signifie la richesse?»



² Le PIB par habitant (PPP) en 2021 était de 70 792,66 USD pour la Suisse et de 52 930,81 USD pour l'Allemagne (cf. [World Development Indicators, 21.07.2021](https://data.worldbank.org/indicators))

Climat et ressources

2.2 Conséquences du changement climatique

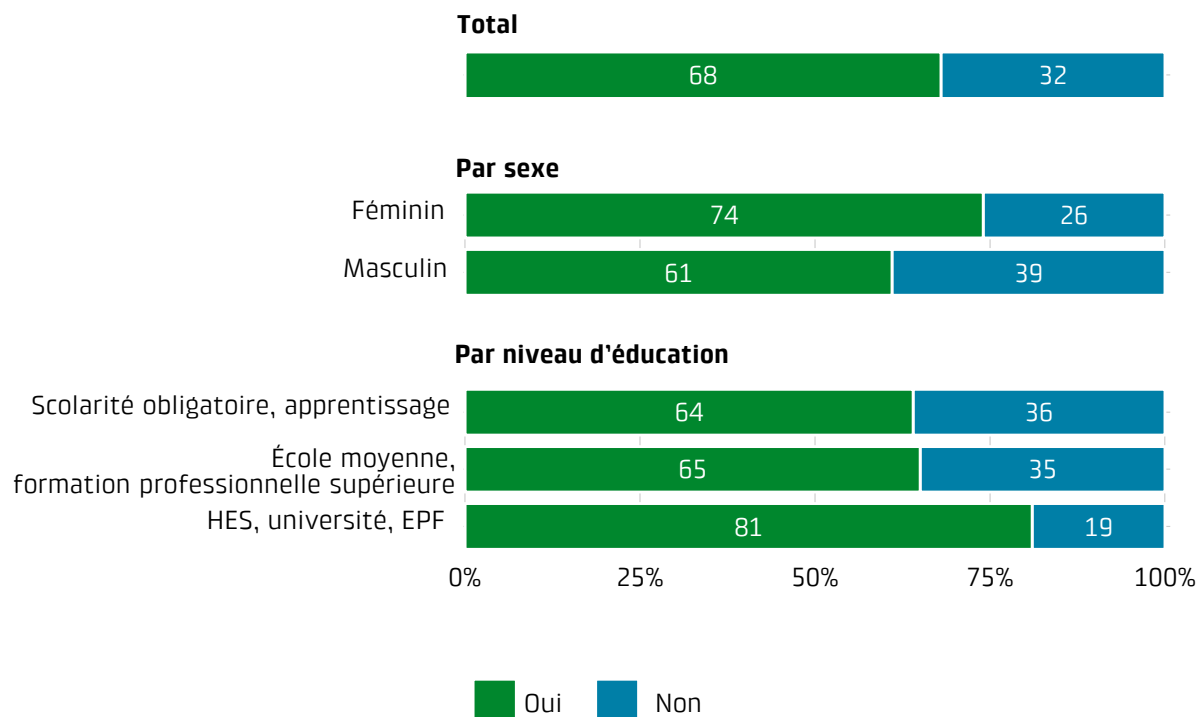
Comme le montrent les résultats de cette étude, la population suisse considère qu'une nature intacte est un élément essentiel de sa prospérité. Mais le changement climatique constitue une menace pour la nature. Ainsi, plus de deux tiers des Suissesses et des Suisses déclarent déjà ressentir le changement climatique dans leur vie quotidienne (fig. 4).

Une meilleure sensibilisation au fait qu'il s'agit d'événements dus au changement climatique devrait contribuer à renforcer la perception des modifications. Ainsi, ce sont les personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé qui sont beaucoup plus nombreuses à dire qu'elles remarquent les conséquences du changement climatique dans leur vie quotidienne.



Remarquabilité du changement climatique dans la vie quotidienne (fig. 4)

«Avez-vous l'impression que le changement climatique se fait déjà ressentir dans votre vie quotidienne?», Suisse



Climat et ressources

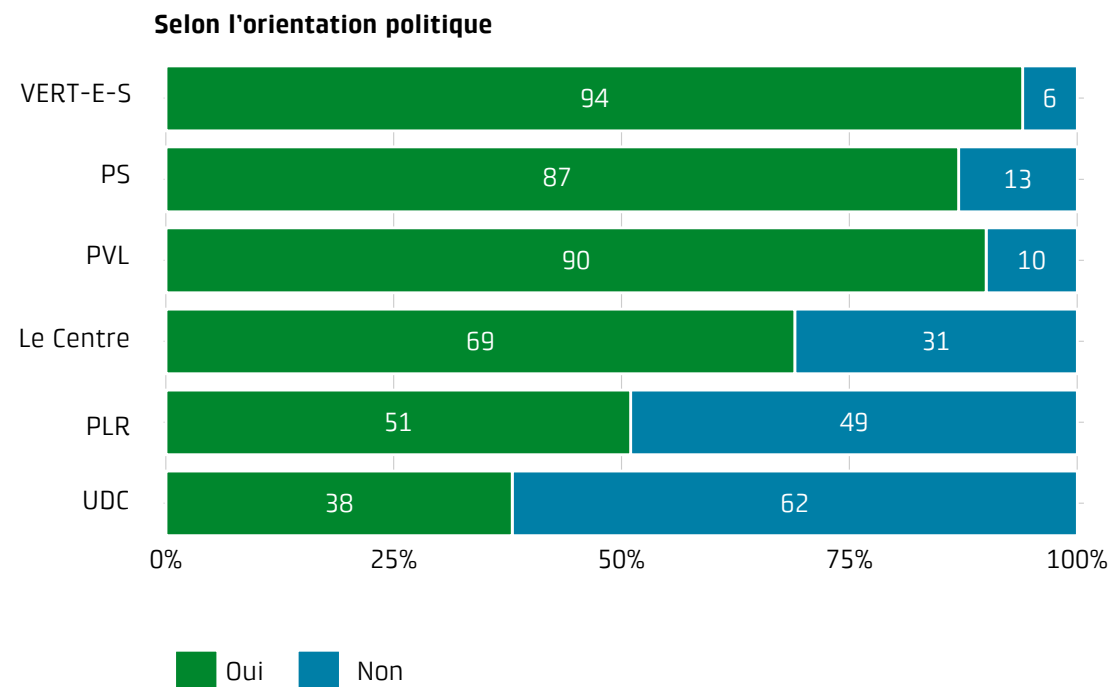
2.2 Conséquences du changement climatique

Plus de deux tiers des Suissesses et des Suisses ressentent le changement climatique dans leur vie quotidienne.

De même, les personnes proches des Verts, du PS ou du PVL sur le plan politique semblent partager beaucoup plus souvent l'avis selon lequel elles ressentent les conséquences du changement climatique dans leur vie quotidienne (fig. 5). Le changement climatique figure en tête de l'agenda de ces partis, ce qui devrait sensibiliser davantage leurs partisans et partisans aux conséquences du changement climatique dans la vie quotidienne.

Perception du changement climatique dans la vie quotidienne – selon l'orientation politique (fig. 5)

«Avez-vous l'impression que le changement climatique se fait déjà ressentir dans votre vie quotidienne?», Suisse



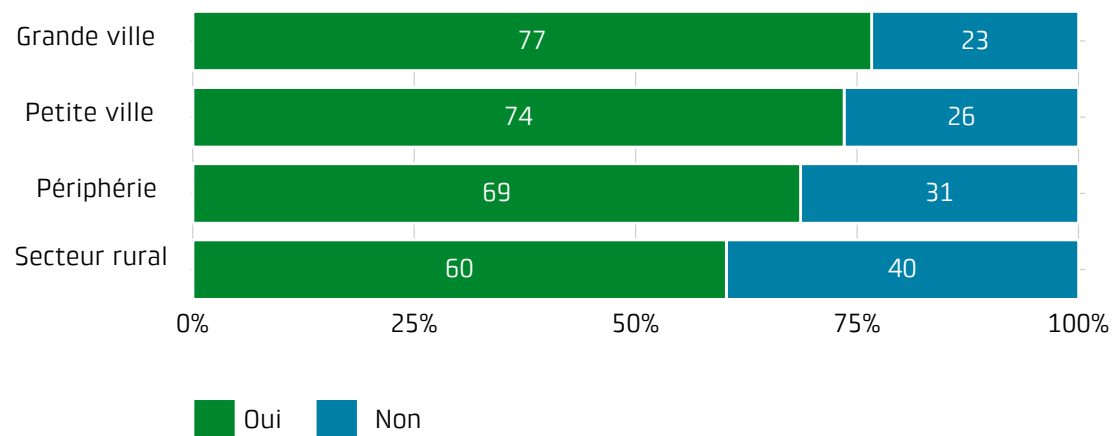
Climat et ressources

2.2 Conséquences du changement climatique

Les personnes qui vivent en ville sont également plus nombreuses à déclarer ressentir les conséquences du changement climatique dans leur vie quotidienne que celles qui vivent dans une région rurale (fig. 6). Outre une plus grande sensibilisation, certaines conséquences comme les jours de canicule dus à l'accumulation de chaleur et la diminution de la végétation dans les villes sont beaucoup plus perceptibles.

Perception du changement climatique dans la vie quotidienne – en fonction de la région de résidence (fig. 6)

«Avez-vous l'impression que le changement climatique se fait déjà ressentir dans votre vie quotidienne?», Suisse



Pour les personnes interrogées, le changement climatique est surtout perceptible par l'augmentation du nombre de jours de forte chaleur³, qui ont également marqué l'été 2022 (86%). Mais les Suissesses et les Suisses considèrent également que des intempéries plus importantes (74%) et moins de neige (73%) sont des conséquences perceptibles du changement climatique. Un peu moins de la moitié d'entre eux (48%) affirment en outre qu'ils ressentent la perte de la biodiversité comme une conséquence du changement climatique.

Évolutions liées au changement climatique dans la vie quotidienne (fig. 7)

«Quels changements constatez-vous?», Suisse

Plus de journées de forte chaleur (86%)

Intempéries plus importantes (74%)

Moins de neige (73%)

Perte de biodiversité (48%)

Moins de précipitations (37%)

Plus de précipitations (16%)

³La vague de chaleur qui a touchée l'Europe pendant l'enquête a probablement contribué à ce que cet aspect soit autant mis en avant par les personnes interrogées.

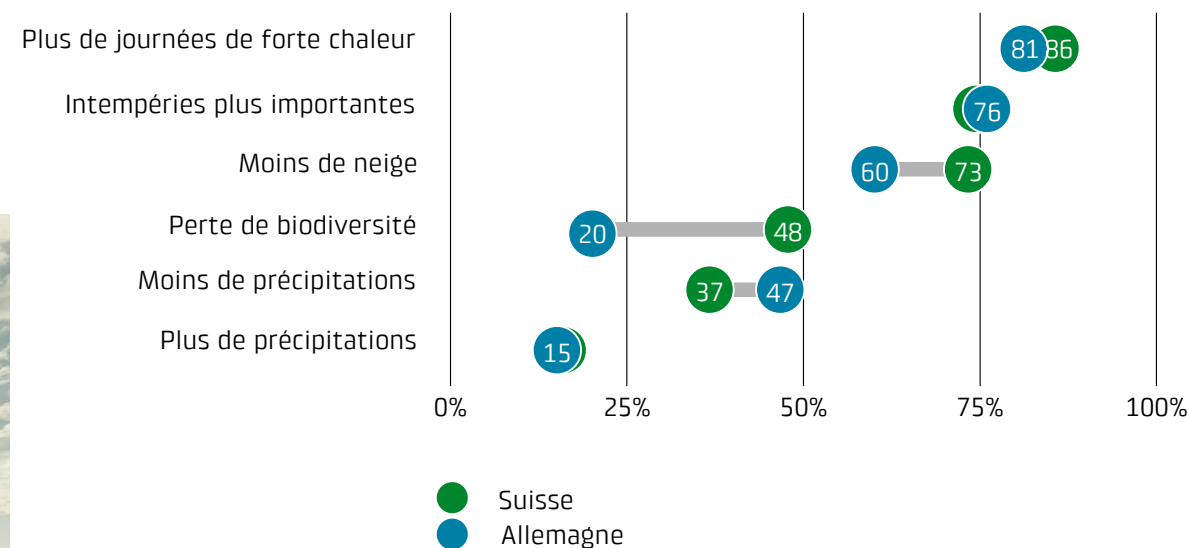
Climat et ressources

2.2 Conséquences du changement climatique

Tout comme les Suissesses et les Suisses, les Allemandes et les Allemands constatent que le changement climatique est perceptible dans leur vie quotidienne, notamment par l'augmentation du nombre de jours de forte chaleur et par des intempéries plus importantes (fig. 8).

Perception du changement climatique dans la vie quotidienne – en fonction du pays (fig. 8)

«Quels changements constatez-vous?»



Climat et ressources

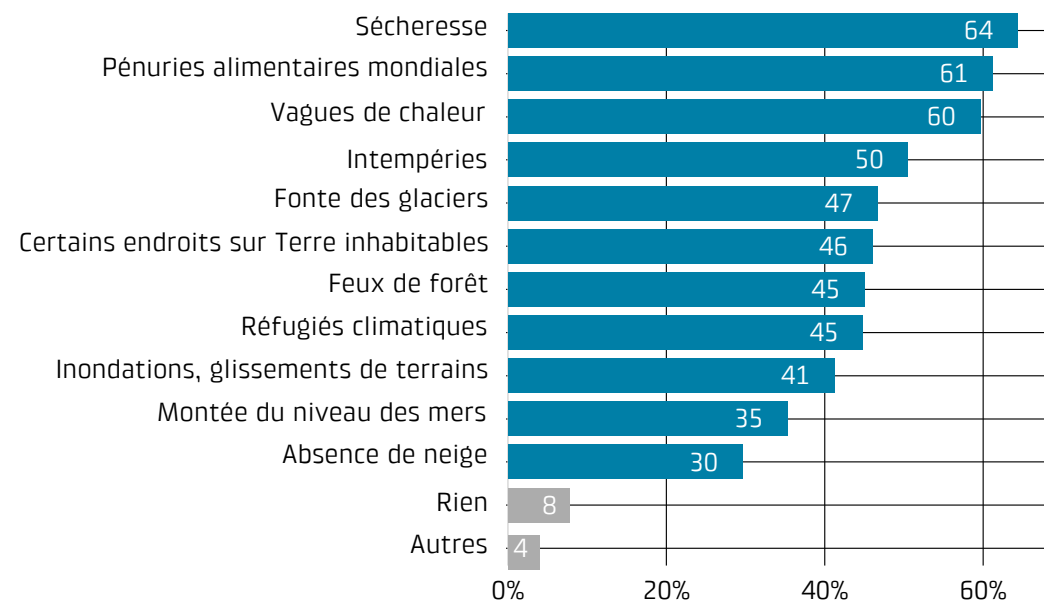
2.2 Conséquences du changement climatique

Par rapport aux Allemandes et aux Allemands, les Suissesses et les Suisses ressentent nettement plus l'impact négatif du changement climatique sur la biodiversité. Ce thème semble être beaucoup plus présent en Suisse qu'en Allemagne.

Le changement climatique augmente la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur et les intempéries. Sécheresse, feux de forêt, recul des glaciers et inondations en sont les conséquences. Cela peut ensuite entraîner une pénurie alimentaire mondiale ou une augmentation des migrations liées au climat. Comme le montre la figure 9, les vagues de chaleur (60%) et la sécheresse qui en découle (64%) sont une source de préoccupation pour la population⁴. Ces deux points sont également des conséquences du changement climatique et les résultats montrent qu'ils sont déjà ressentis par les personnes interrogées dans leur vie quotidienne. L'augmentation des intempéries liées au climat est moins redoutée (50%), tout comme le recul des glaciers (47%) ou les feux de forêt (45%).

Conséquences redoutées du changement climatique (fig. 9)

«Que craignez-vous le plus quand vous pensez au changement climatique?», Suisse



⁴Au moment de l'enquête, l'Europe connaissait un été chaud et sec. Cela peut contribuer à mettre en évidence ces aspects

Climat et ressources

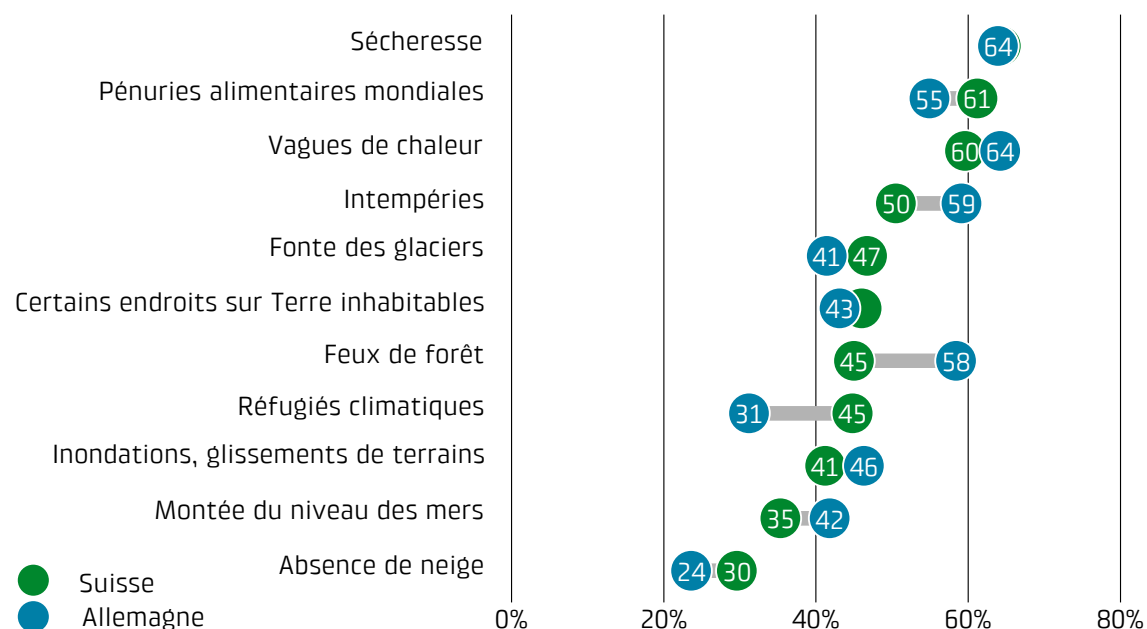
2.2 Conséquences du changement climatique

Outre ces conséquences du changement climatique qui se répercutent directement au niveau régional, c'est aussi la crainte d'une pénurie alimentaire mondiale (61%) qui inquiète particulièrement les Suissesses et les Suisses. Bien que le manque de neige ait été cité par 73% des personnes interrogées comme une conséquence du changement climatique perceptible dans la vie quotidienne, seules 30% d'entre elles ont déclaré le craindre particulièrement.

La comparaison entre les pays montre qu'en Allemagne, l'accent est encore plus mis sur les conséquences régionales (fig. 10). La sécheresse (64%), les vagues de chaleur (64%), les intempéries (59%) et les feux de forêt (58%) sont les craintes les plus fréquemment citées. La crainte d'une pénurie alimentaire mondiale (55%) n'arrive qu'en cinquième position, et les réfugiés climatiques sont nettement moins souvent cités comme crainte particulière en Allemagne (31%) qu'en Suisse (45%).

Conséquences redoutées du changement climatique – en fonction du pays (fig. 10)

«Que craignez-vous le plus quand vous pensez au changement climatique?»



Climat et ressources

2.3 Espaces de vie

La place importante de la nature dans la qualité de vie se reflète dans l'idée que se fait la population suisse des éléments incontournables pour une commune bien planifiée et où il fait bon vivre. Pour 88% des personnes interrogées, les espaces verts et l'accès à la nature sont le critère en tête de leurs priorités (fig. 11).

Le fait qu'un système de recyclage efficace arrive en deuxième position (77%) illustre également l'importance de la durabilité dans son propre espace de vie. Les espaces verts et l'accès à la nature arrivent ainsi en tête pour la population, devant des critères tels qu'un logement abordable/accessible (75%), des voies cyclables et piétonnes (61%) et l'accès à des terrains de sport et de jeux (53%). Une commune devrait cocher tous ces critères pour une majorité de la population.

Éléments d'une ville/commune où il fait bon vivre (fig. 11)

«Selon vous, quels éléments doit-on absolument retrouver dans une ville/commune agréable à vivre et bien planifiée?», Suisse

Espaces verts / Accès à la nature (88%)

Systèmes de recyclage efficaces (77%)

Logement abordable/accessible (75%)

Voies cyclables et piétonnes (61%)

Accès à des terrains de sport et de jeux (53%)

Offres de mobilité écologiques (50%)

Offre culturelle variée (41%)

Smart City / Commune intelligente (28%)

Densification des zones à bâtir (26%)

Offres de location et de partage (24%)

Agriculture urbaine (23%)

Climat et ressources

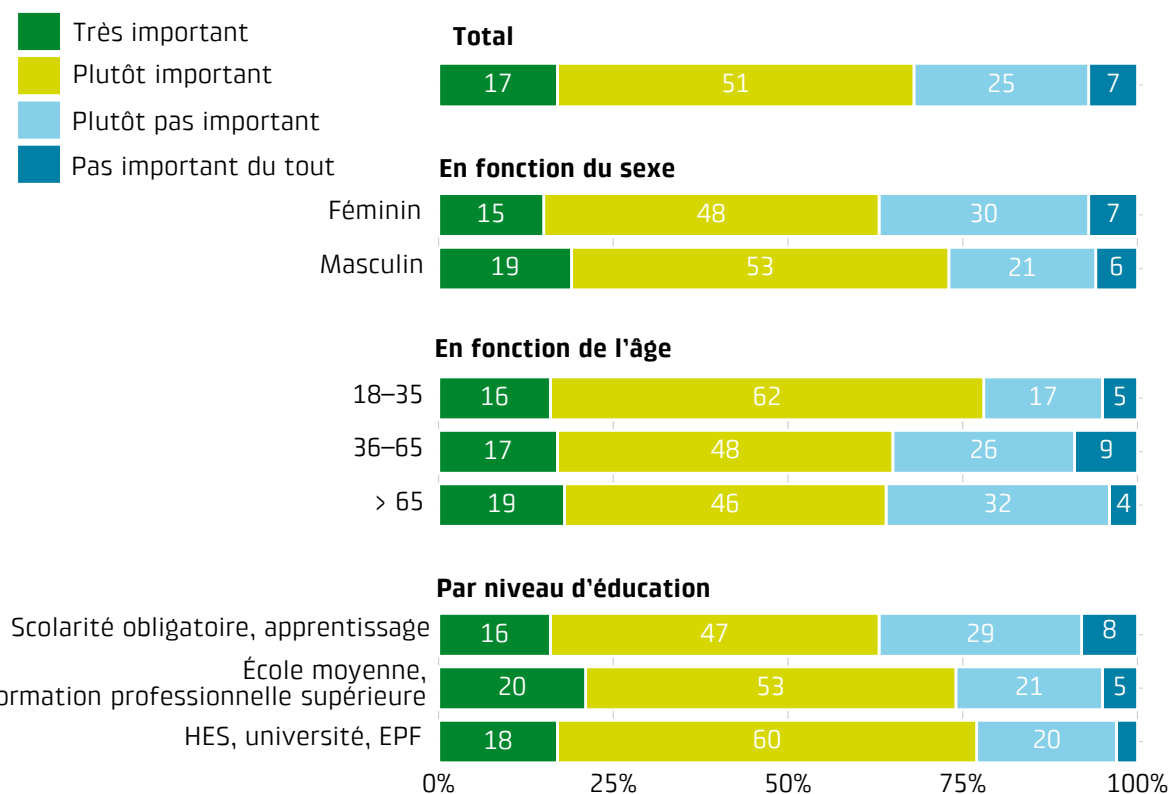
2.4 Désir de participation à l'aménagement

La participation permet de détecter des besoins individuels et d'aménager son logement, son environnement résidentiel et son voisinage de la manière la mieux adaptée à ses besoins. La majorité des Suisses et Suissesses (68%) pense également qu'il est important d'avoir la possibilité de participer à l'aménagement de leur ville ou de leur commune. Les moins de 35 ans en particulier (78%) attachent de l'importance à la participation à l'aménagement de leur propre espace de vie.

Les résultats montrent donc que l'intérêt pour la participation est grand en Suisse. Si ce potentiel est exploité et si les citoyennes et les citoyens sont impliqués, par exemple, dans des projets d'infrastructure de production d'énergie renouvelable dans leur environnement, l'acceptation de tels projets peut être améliorée de manière décisive. En effet, les possibilités de participation politique et financière permettent non seulement d'intégrer les préoccupations des citoyennes et des citoyens à un stade précoce, mais elles augmentent également le sentiment d'appartenance à un projet ([Stadelmann-Steffen et Dermont, 2021](#)).

Participation à l'aménagement (fig. 12)

«Pour vous, est-il important de pouvoir participer à l'aménagement commun de votre ville ou votre commune?», Suisse



Climat et ressources

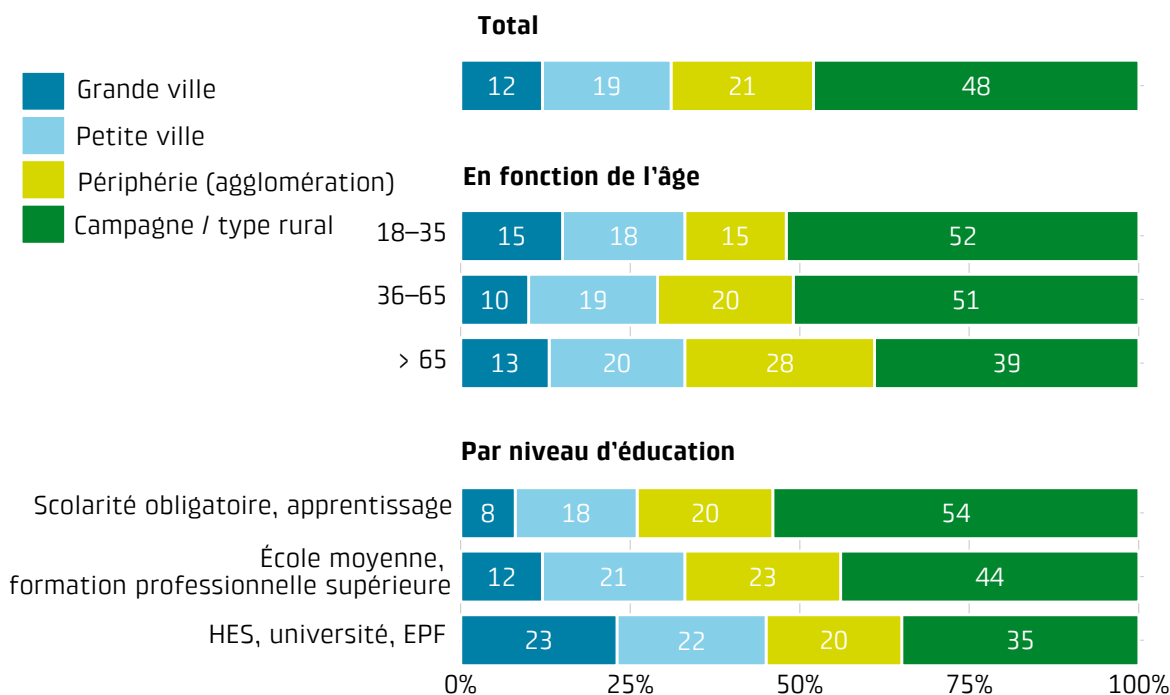
2.5 Envie de vivre à la campagne

Près de la moitié des personnes interrogées préféreraient vivre à la campagne ou dans des zones rurales (fig. 13). La zone rurale est donc de loin le type de commune le plus populaire. Plus on s'éloigne de la campagne vers la ville, moins les gens veulent y vivre. Seuls 12% citent les grandes villes comme environnement de résidence préféré.



Zones où l'on aimerait le plus vivre (fig. 13)

«Dans quel type de commune préféreriez-vous vivre?», Suisse



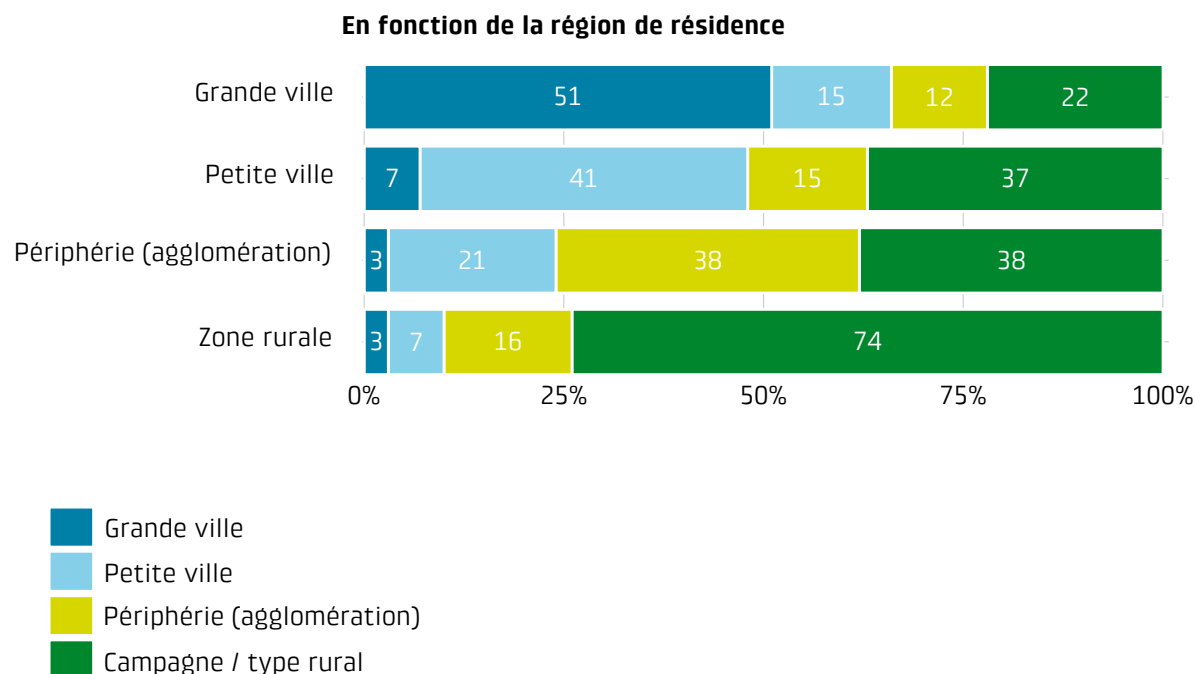
Climat et ressources

2.5 Envie de vivre à la campagne

Une comparaison des domiciles actuel et souhaité montre que ce sont surtout les personnes qui vivent dans des agglomérations qui aimeraient habiter ailleurs (fig. 14). Seulement 37% d'entre elles préféreraient vivre dans des agglomérations, tandis que 38% privilégieraient un déménagement à la campagne. Parmi celles qui vivent actuellement dans de petites villes, 59% préféreraient également vivre dans un autre type de commune et, ici également, l'envie de vivre à la campagne est la plus forte avec 37%. Les plus satisfaits sont ceux qui vivent déjà à la campagne: presque trois quarts d'entre eux veulent habiter exactement dans ce type de commune.

Zones où l'on aimerait le plus vivre – en fonction du type de commune (fig. 14)

«Dans quel type de commune préféreriez-vous vivre?», Suisse



Climat et ressources

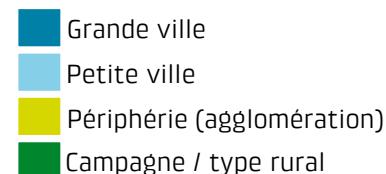
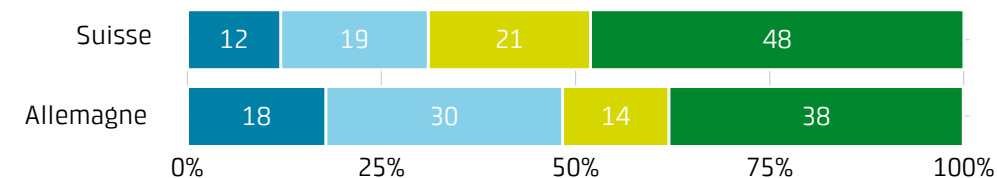
2.5 Envie de vivre à la campagne

Toutefois, l'envie de vivre à la campagne est beaucoup plus prononcée en Suisse qu'en Allemagne (fig. 15). En Suisse, presque la moitié des personnes interrogées préféreraient vivre à la campagne (48%), contre 38% en Allemagne. De plus, en Allemagne les petites villes semblent également être très populaires. 30% des Allemands déclarent vouloir y habiter. Au vu des courtes distances en Suisse, les grandes villes sont souvent rapidement accessibles depuis les zones rurales. Il est probable que la mobilité simplifiée en Suisse contribue à ce que les gens aient envie de partir à la campagne.



Zones où l'on aimerait le plus vivre – en fonction du pays (fig. 15)

«Dans quel type de commune préféreriez-vous vivre?», Suisse



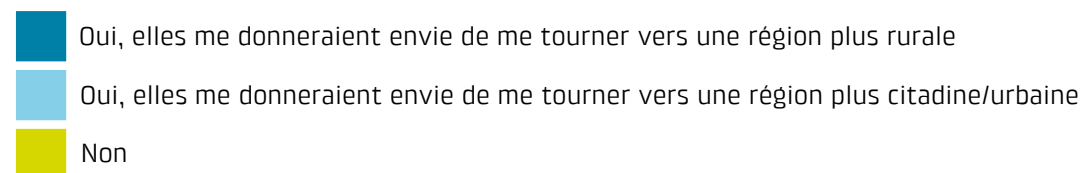
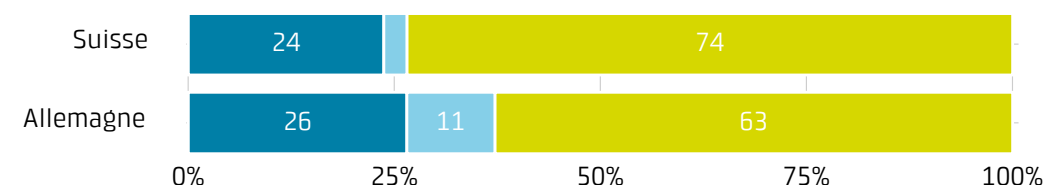
Climat et ressources

2.5 Envie de vivre à la campagne

Parmi d'autres besoins, ce sont également les conséquences du changement climatique qui influencent le souhait de changer de région de résidence (fig. 16). Plus d'un quart des personnes interrogées indiquent que les conséquences du changement climatique pourraient les amener à vouloir vivre dans une autre région de résidence. Parmi eux, pratiquement tous (24%) préféreraient déménager dans des régions rurales. En Allemagne, ils sont encore plus nombreux (37%) à vouloir changer de lieu de résidence en raison des conséquences du changement climatique. Toutefois, il semble qu'une plus grande proportion (11%) préférerait vivre dans des zones urbaines.

Conséquences du changement climatique sur le choix de la région de résidence (fig. 16)

«Les conséquences du changement climatique pourraient-elles vous donner envie de vivre dans une autre région?»



A photograph of two young children, a boy and a girl, sitting on a wooden plank over a stream. The boy, on the left, is wearing a dark jacket and is splashing water with his feet. The girl, on the right, is wearing a yellow cardigan and a floral dress, and is smiling. The background is a lush green forest with tall trees and grass. The water is splashing up, creating many white droplets.

Conscience et action écologiques

Conscience et action écologiques

3.1 Plus grande prise de conscience du problème chez les jeunes

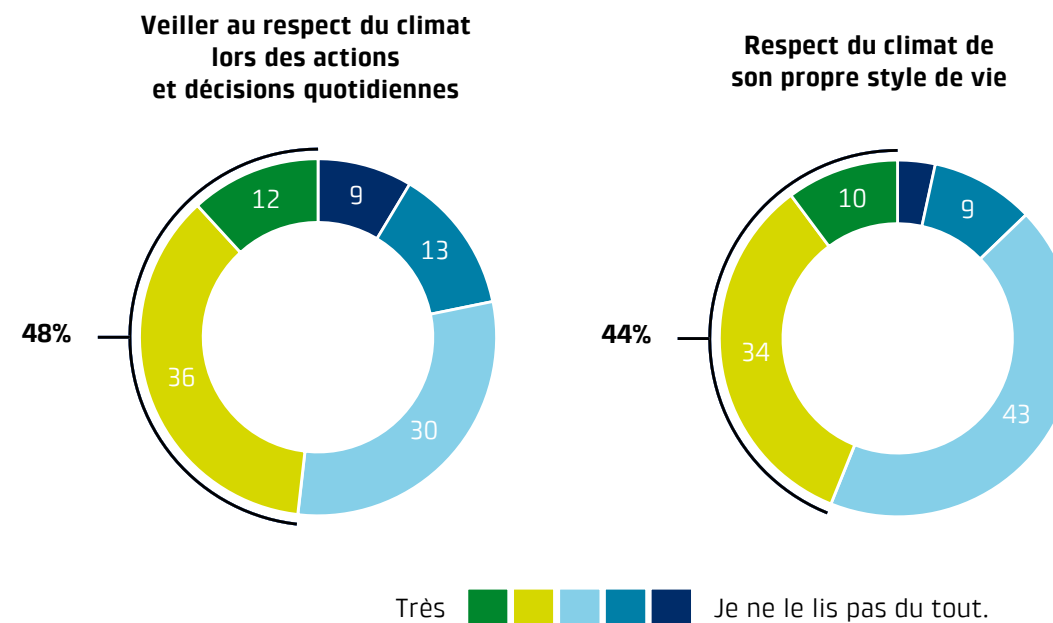
Le climat et la durabilité comptent parmi les thèmes clés de l'actualité récente. Cependant, il y a souvent un écart entre la conscience écologique et l'action réelle. Ce chapitre aborde les questions suivantes: dans quelle mesure les personnes interrogées s'estiment-elles respectueuses du climat? Quelles sont leurs attentes? Qu'est-ce qui motive et facilite une action respectueuse du climat? Et quels sont les obstacles qu'elles rencontrent? La capacité de la majorité à prendre des mesures pour lutter contre le changement climatique est également abordée.

44% des personnes interrogées estiment que leur propre style de vie est très ou plutôt respectueux du climat. 48% déclarent veiller au respect du climat dans leurs actions et décisions quotidiennes (fig. 17). Si peu de personnes interrogées jugent leur style de vie et leurs actions quotidiennes non respectueux du climat (13% et 22% respectivement), beaucoup se situent au milieu.

Respect du climat, autoévaluation (fig. 17)

«En ce qui concerne votre logement et vos habitudes de consommation et de mobilité, dans quelle mesure diriez-vous que votre style de vie est respectueux de l'environnement dans l'ensemble?»,

«Quel rôle joue le respect de l'environnement dans vos actions et décisions quotidiennes?», Suisse



Conscience et action écologiques

3.1 Plus grande prise de conscience du problème chez les jeunes

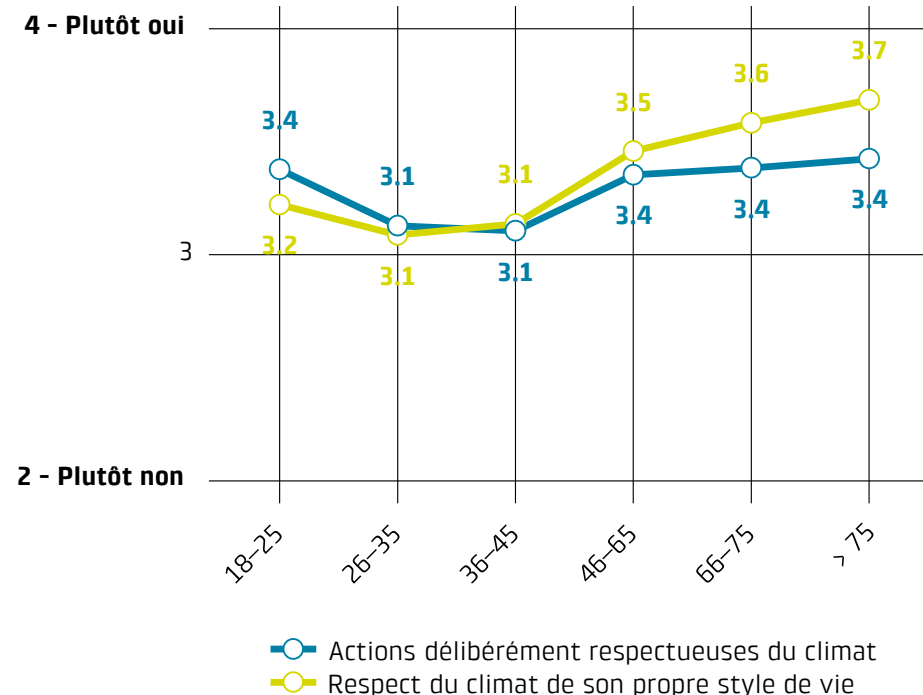
Il existe des différences entre les groupes d'âge (fig. 18). En moyenne, les jeunes estiment que leur style de vie est moins respectueux du climat que les personnes plus âgées. Les différences entre les groupes d'âge s'atténuent toutefois lorsqu'il s'agit de savoir dans quelle mesure on accorde de l'importance au respect du climat dans la vie quotidienne. Les jeunes ne sont donc pas nécessairement moins respectueux du climat, mais ils ont une plus grande prise de conscience des problèmes et font davantage leur autocritique.

Les jeunes ont une plus grande prise de conscience des problèmes et pratiquent davantage l'autocritique.

Respect du climat, autoévaluation – en fonction de l'âge (fig. 18)

«En ce qui concerne votre logement et vos habitudes de consommation et de mobilité, dans quelle mesure diriez-vous que votre style de vie est respectueux de l'environnement dans l'ensemble?»,

«Quel rôle joue le respect de l'environnement dans vos actions et décisions quotidiennes?», Suisse



Conscience et action écologiques

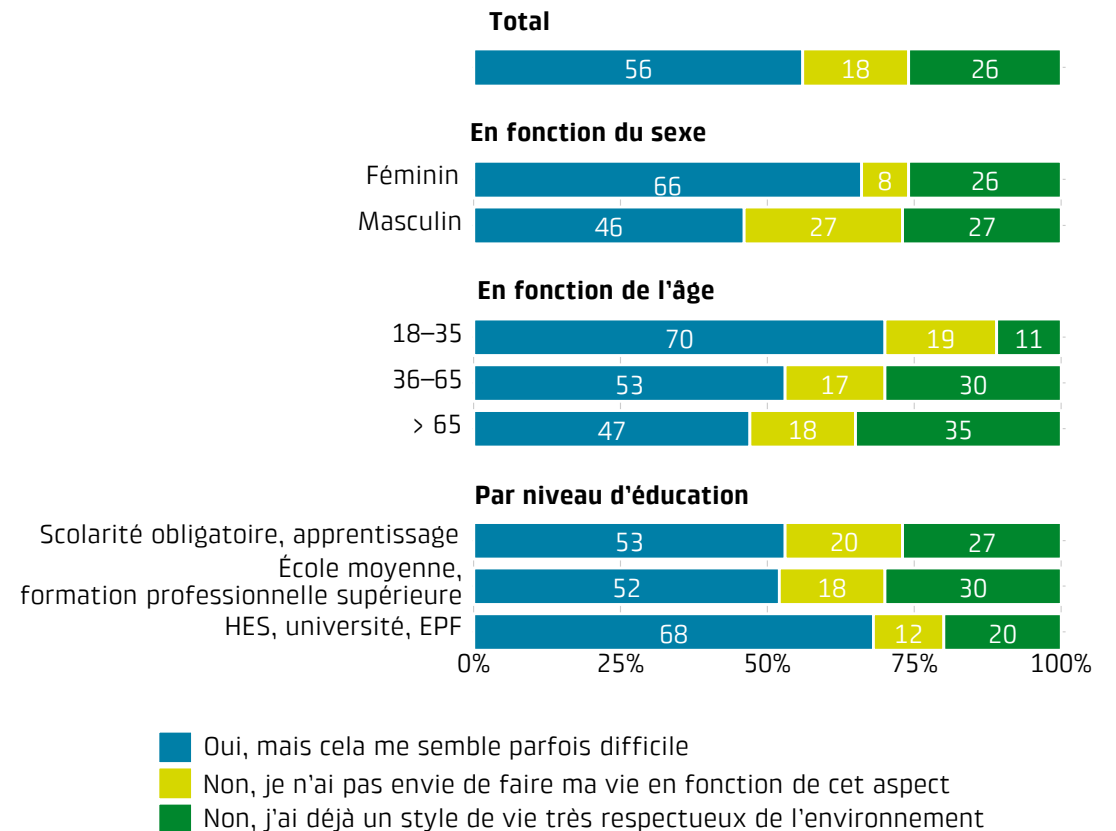
3.1 Plus grande prise de conscience du problème chez les jeunes

La prise de conscience accrue du problème se reflète également dans le souhait de vouloir vivre de manière plus respectueuse du climat (fig. 19). 70% des moins de 35 ans déclarent qu'ils aimeraient bien aimer vivre de manière plus respectueuse du climat, mais que cela leur est parfois difficile. Dans la tranche d'âge des 36 à 65 ans, ils sont encore un peu plus de la moitié à le déclarer, alors que chez les plus de 65 ans, ils ne sont plus que 47%.

En revanche, c'est dans cette tranche d'âge que la part de ceux qui estiment avoir déjà un style de vie suffisamment respectueux du climat est la plus élevée (35%). Outre les différences d'âge, il existe également des différences entre les sexes: Les femmes expriment nettement plus souvent que les hommes le souhait de vivre de manière plus respectueuse du climat (respectivement 66% et 46%). Et ce souhait est également nettement plus marqué parmi les personnes ayant un niveau d'éducation supérieur (68%).

Désir d'un style de vie plus respectueux du climat (fig. 19)

«Aimeriez-vous adopter un style de vie plus respectueux de l'environnement?», Suisse



Conscience et action écologiques

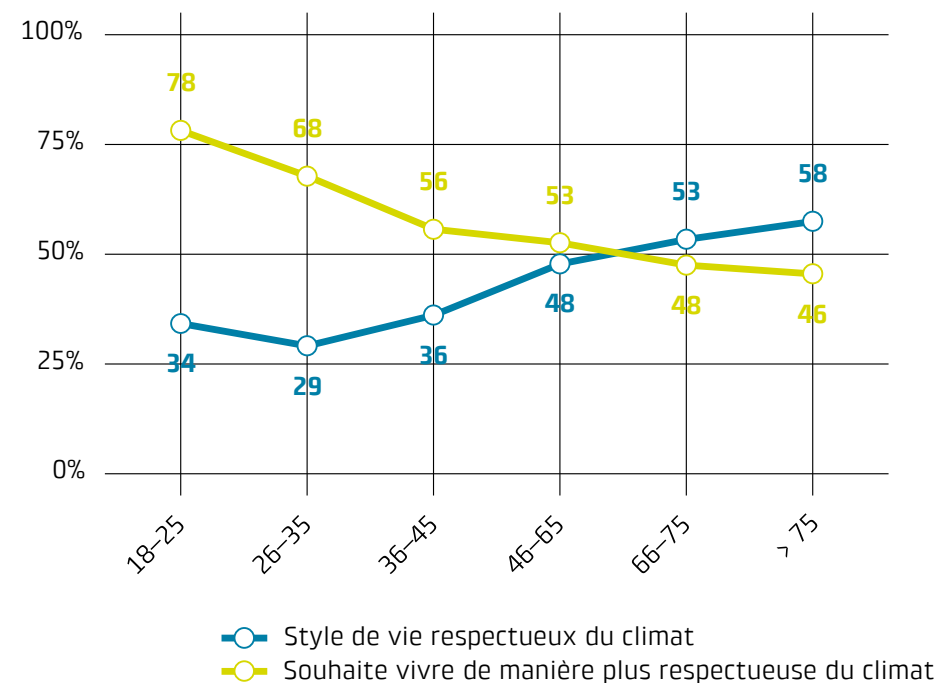
3.1 Plus grande prise de conscience du problème chez les jeunes

Si l'on regroupe les réponses à la question de l'autoévaluation de son propre respect du climat et du souhait de vivre de manière plus respectueuse du climat, les différences d'âge apparaissent très clairement (fig. 20). Chez les jeunes personnes interrogées, il y a un écart entre leur conscience du problème ou leurs attentes vis-à-vis d'eux-mêmes et l'autoévaluation de leur propre comportement. En revanche, les personnes âgées de plus de 65 ans sont les plus satisfaites d'elles-mêmes. Elles estiment que leur style de vie est relativement respectueux du climat et ont aussi moins d'ambition de se comporter de manière encore plus respectueuse du climat. Cette autoévaluation se heurte toutefois à la critique de la jeunesse soucieuse du climat à l'égard de cette génération.



Style de vie respectueux du climat – évaluations et attentes (fig. 20)

«En ce qui concerne votre logement et vos habitudes de consommation et de mobilité, dans quelle mesure diriez-vous que votre style de vie est respectueux de l'environnement dans l'ensemble?» Réponses: «5: Très respectueux du climat», «4: Plutôt respectueux du climat»), «Aimeriez-vous adopter un style de vie plus respectueux de l'environnement?», (Réponse: «Oui»), Suisse



Conscience et action écologiques

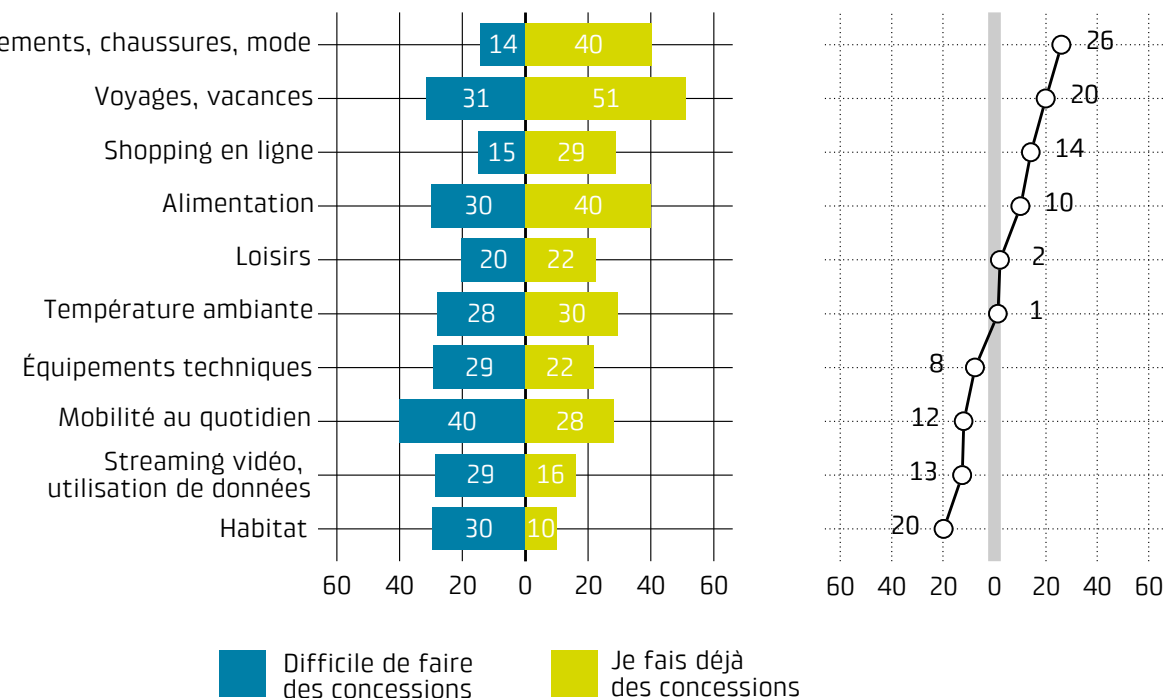
3.2 Obstacles à une action respectueuse du climat

Mais quelle est la raison de l'écart généralisé entre le souhait de vivre dans le respect du climat et le comportement réel? La figure 21 montre les domaines dans lesquels les personnes interrogées ont du mal à faire des concessions dans certains domaines pour le bien de l'environnement (bleu) et les domaines dans lesquels elles font déjà des concessions pour des choses dont elles voudraient pourtant profiter (vert). La ligne de bilan montre la différence entre les deux questions partielles et donc dans quels domaines beaucoup de gens font déjà des concessions et trouvent cela facile (à droite), et dans quels domaines peu de gens font des concessions et trouvent cela difficile (à gauche).

L'habitat, le streaming vidéo et l'utilisation d'appareils ainsi que la mobilité au quotidien sont les domaines dans lesquels les personnes interrogées indiquent qu'il leur est difficile de renoncer au confort, alors qu'en même temps, peu de personnes interrogées indiquent qu'elles font déjà des concessions pour certaines choses dans ces domaines. Il est également difficile de renoncer au confort dans les voyages et l'alimentation, mais les personnes interrogées sont déjà nettement plus nombreuses à renoncer au confort dans ces domaines. Il semble y avoir un potentiel d'actions plus respectueuses du climat dans la consommation de vêtements et de chaussures ainsi que dans les achats en ligne. C'est dans ce domaine que les personnes interrogées ont le plus de facilité à prendre des décisions plus respectueuses du climat.

Renoncer au confort pour l'environnement (fig. 21)

«Dans quels domaines avez-vous le plus de mal à renoncer au confort au profit de l'environnement?», «Et dans quels domaines de votre vie renoncez-vous déjà à certaines choses que vous aimez par respect pour l'environnement?», Suisse



Conscience et action écologiques

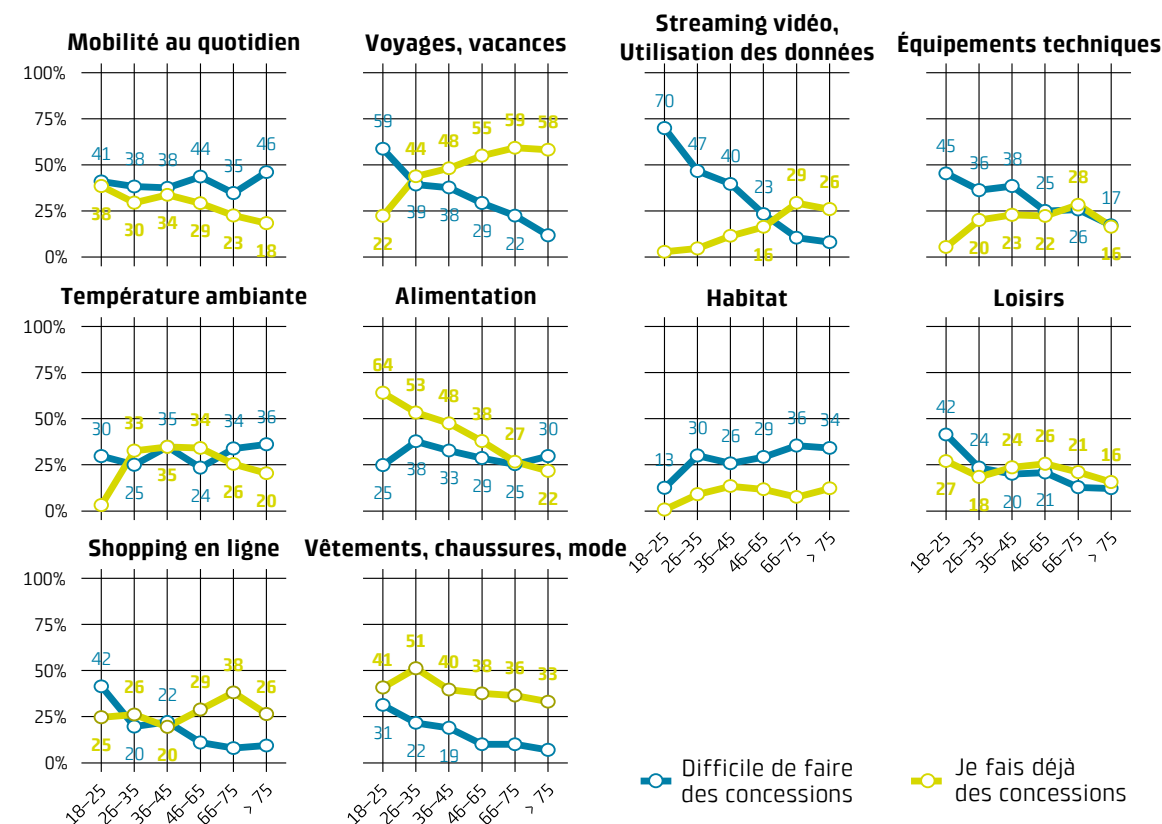
3.2 Obstacles à une action respectueuse du climat

Les personnes interrogées plus jeunes semblent avoir plus de difficultés à renoncer au confort (fig. 22). Ils indiquent plus fréquemment avoir du mal à le faire dans les domaines du streaming vidéo et de l'utilisation des données, des voyages, mais également lors de l'achat d'appareils techniques et d'achats en ligne. Il s'agit là également des domaines dans lesquels les jeunes sont déjà les moins nombreux à renoncer à certaines choses.

Cela est conforme à l'observation selon laquelle les jeunes considèrent plus souvent des choses matérielles comme un élément essentiel de leur prospérité. Il semble qu'en raison de cette conception, il est plus difficile pour eux de renoncer à du confort. Les générations plus anciennes ont en revanche déjà pu réaliser de nombreux souhaits matériels, comme des voyages. Il est donc plus facile pour elles d'y renoncer plus tard dans leur vie pour le bien de l'environnement. D'un autre côté, les jeunes renoncent nettement plus souvent que les personnes interrogées plus âgées dans les domaines de l'alimentation ainsi que des vêtements ou des chaussures pour le bien de l'environnement.

Renoncer au confort pour l'environnement – en fonction de l'âge (fig. 22)

«Dans quels domaines avez-vous le plus de mal à renoncer au confort au profit de l'environnement?», «Et dans quels domaines de votre vie renoncez-vous déjà à certaines choses que vous aimez par respect pour l'environnement?», Suisse



Conscience et action écologiques

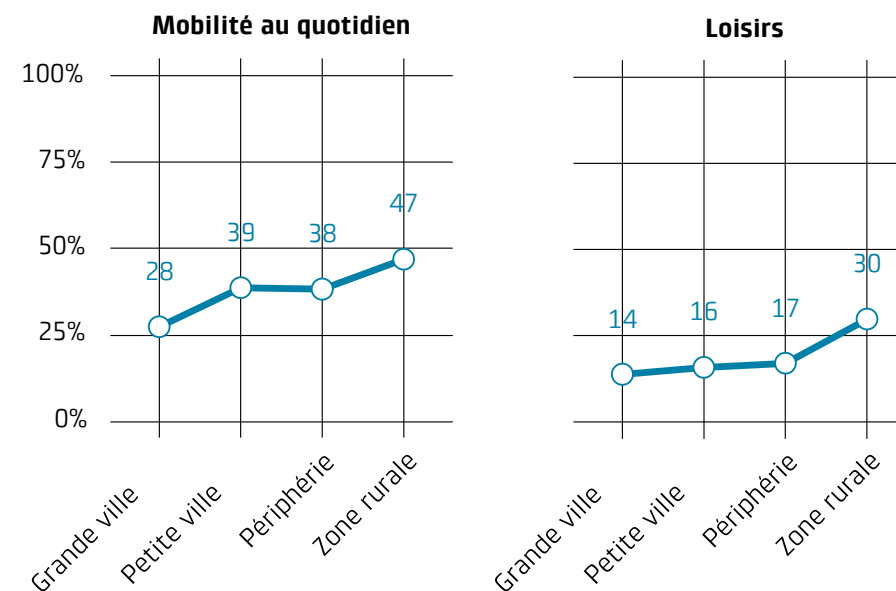
3.2 Obstacles à une action respectueuse du climat

C'est dans le domaine de la mobilité quotidienne que les personnes interrogées ont le plus de mal à renoncer au confort au profit de l'environnement (40%). Les personnes qui vivent dans des zones rurales semblent avoir plus de difficultés de ce point de vue (fig. 23, 47%), probablement en raison des plus grandes distances et de la disponibilité limitée d'alternatives respectueuses de l'environnement comme les transports publics. De même, les activités de loisirs constituent un plus grand défi pour ceux qui vivent à la campagne que pour ceux qui vivent en ville. Ici également, l'offre plus limitée ainsi que des distances plus longues pourraient expliquer ces différences.



Difficultés à renoncer au confort pour l'environnement – en fonction de la région de résidence (fig. 23)

«Dans quels domaines avez-vous le plus de mal à renoncer au confort au profit de l'environnement?», Suisse



Conscience et action écologiques

3.2 Obstacles à une action respectueuse du climat

Mais pourquoi est-il plus facile dans certains domaines et plus difficile dans d'autres de prendre des décisions respectueuses du climat? C'est le plus souvent le confort qui empêche les personnes interrogées d'agir dans le respect du climat (fig. 24).

C'est en particulier valable pour les domaines de la mobilité, des loisirs et de la consommation. Pour ce qui est de l'habitat, outre le confort, le manque de pouvoir de décision est également un facteur.

Ici, les locataires ont en particulier les mains liées. Dans le domaine professionnel également, le manque de pouvoir de décision est une raison importante qui explique la difficulté d'agir dans le respect du climat. Le manque d'alternatives respectueuses du climat est fréquemment cité concernant le domaine professionnel et la mobilité. Des facteurs financiers influencent en particulier le comportement en matière de consommation, mais également dans les domaines des loisirs, de la mobilité et de l'habitat.

C'est le plus souvent le confort qui empêche les personnes interrogées d'agir dans le respect du climat.

Raisons pour lesquelles il est difficile d'agir dans le respect du climat (fig. 24)

«Pour quelles raisons avez-vous du mal à agir de manière respectueuse du climat dans ce domaine?», Schweiz



Conscience et action écologiques

3.3 Motivation et incitations à agir de manière respectueuse du climat

Les Suissesses et les Suisses considèrent qu'une nature intacte est un élément important de la prospérité. La protection de la nature et de la biodiversité est donc de loin le motif le plus souvent invoqué pour un style de vie respectueux du climat (fig. 25, 82%). L'assurance de l'avenir de l'humanité en général (58%) et de ses propres descendants (56%) est également souvent mentionnée.



Motivation pour un style de vie respectueux du climat (fig. 25)

«Pourquoi voulez-vous vivre dans le respect de l'environnement?», Suisse

Protéger la nature et la biodiversité (82%)

Assurer un avenir à l'humanité (58%)

Assurer un avenir à mes propres descendants (56%)

Préserver ma propre qualité de vie (44%)

Protéger les personnes les plus exposées (39%)

Éviter les conséquences économiques négatives (34%)

Éviter l'arrivée de réfugiés climatiques (29%)

Conscience et action écologiques

3.3 Motivation et incitations à agir de manière respectueuse du climat

Bien que les coûts n'aient été nommés dans aucun des domaines du questionnaire comme motif principal de la difficulté à se comporter de manière respectueuse du climat ([fig. 24](#)), ils semblent jouer un rôle central lorsqu'il s'agit d'inciter les personnes à se comporter de manière plus respectueuse du climat (fig. 26).

Ainsi, 56% des personnes interrogées indiquent que des prix moins élevés pour des offres plus respectueuses du climat contribueraient à ce qu'ils se comportent de manière respectueuse du climat. Par ailleurs, ce sont le plus souvent des innovations techniques (43%), mais également des offres respectueuses du climat de meilleure qualité (38%) qui poussent les personnes interrogées à prendre des décisions respectueuses du climat.

Incitations à se comporter de manière respectueuse du climat (fig. 26)

«Qu'est-ce qui est le plus susceptible de vous pousser à agir de manière respectueuse de l'environnement?», Suisse

Des prix moins élevés pour des offres écologiques (56%)

Des innovations techniques (43%)

Une meilleure qualité des offres écologiques (38%)

Interdiction des offres non écologiques (31%)

Des prix plus élevés pour les offres non écologiques (29%)

Plus de temps libre (13%)

Conscience et action écologiques

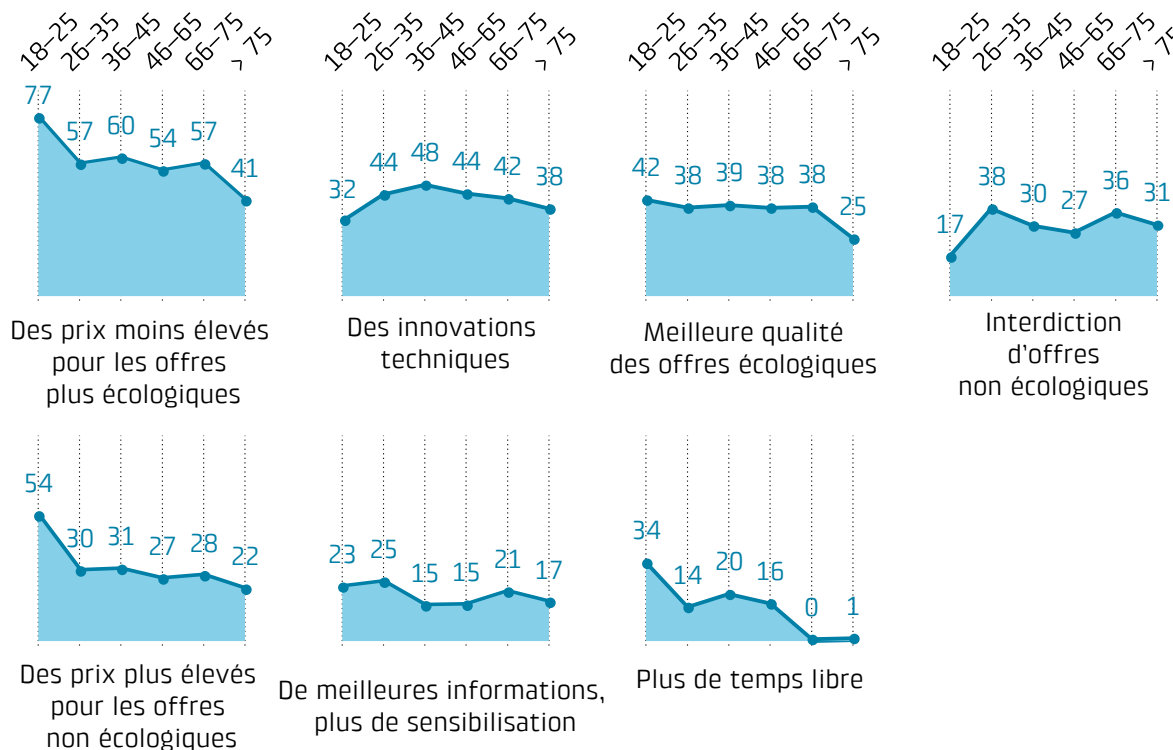
3.3 Motivation et incitations à agir de manière respectueuse du climat

Les personnes interrogées plus jeunes semblent notamment réagir plus aux coûts (fig. 27). Elles indiquent que non seulement des prix moins élevés pour les offres respectueuses du climat, mais encore des prix plus élevés pour les offres non respectueuses du climat les inciteraient à se comporter de manière plus écologique.



Incitations à se comporter de manière respectueuse du climat – en fonction de l'âge (fig. 27)

«Qu'est-ce qui est le plus susceptible de vous pousser à agir de manière respectueuse de l'environnement?», Suisse



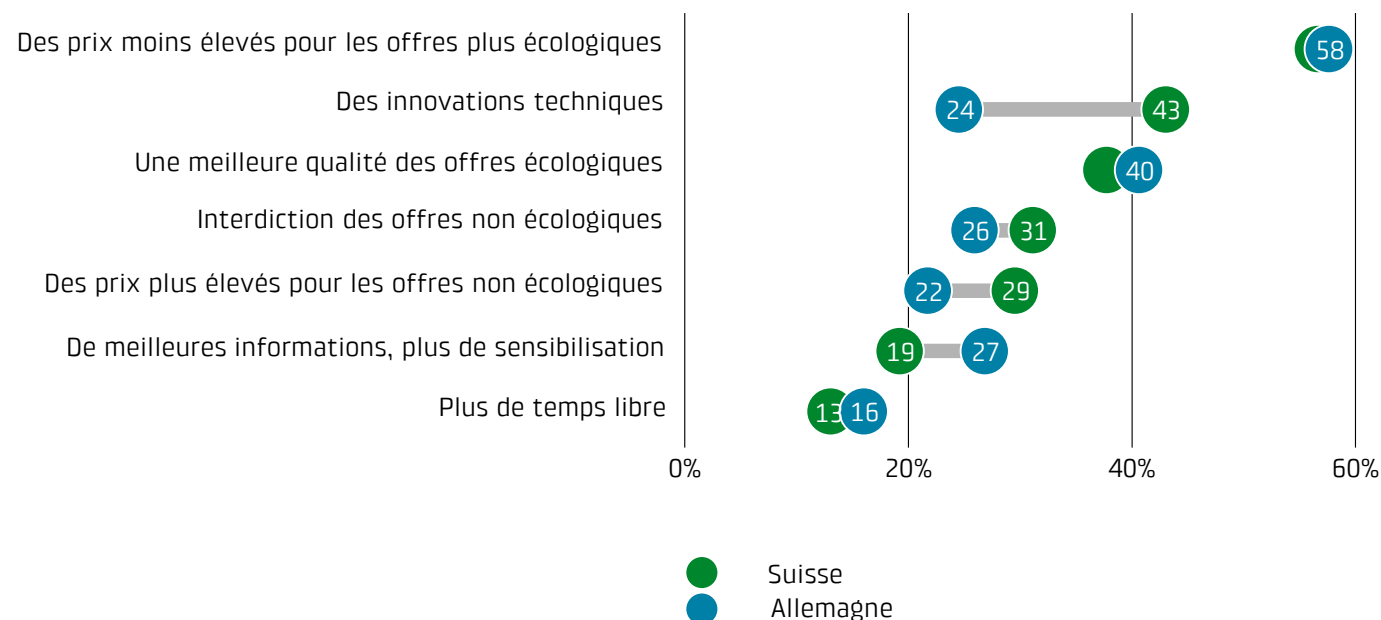
Conscience et action écologiques

3.3 Motivation et incitations à agir de manière respectueuse du climat

Alors que les Suissesses et les Suisses nomment souvent, en plus de l'aspect des coûts, également des innovations techniques comme facteur pour favoriser un comportement respectueux du climat, cela ne semble jouer qu'un rôle secondaire en Allemagne. En revanche, les Allemands mentionnent plus souvent que de meilleures informations et plus de sensibilisation les inciteraient à se comporter de manière plus respectueuse du climat (fig. 28).

Incitations à se comporter de manière respectueuse du climat – en fonction du pays (fig. 28)

«Qu'est-ce qui est le plus susceptible de vous pousser à agir de manière respectueuse de l'environnement?» Suisse



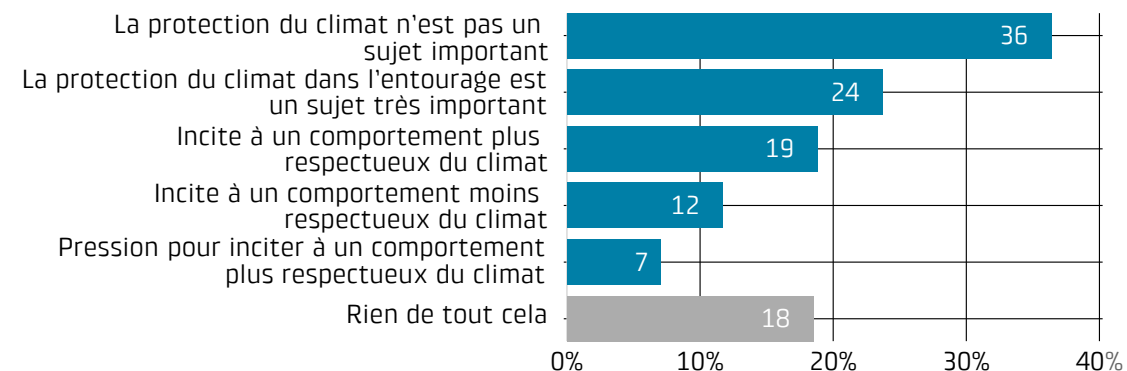
Conscience et action écologiques

3.3 Motivation et incitations à agir de manière respectueuse du climat

En plus des facteurs externes, l'entourage peut également avoir une influence sur le comportement personnel. 36% des personnes interrogées indiquent que la protection du climat n'est pas un thème important dans leur entourage, environ un quart disent que la protection du climat y est à l'ordre du jour (fig. 29). L'entourage semble plutôt encourager à adopter un comportement respectueux du climat (19%) qu'être dissuasif (12%).

Le sujet du climat dans votre entourage (fig. 29)

«Parmi les affirmations suivantes concernant votre entourage, lesquelles sont correctes?», Suisse



Conscience et action écologiques

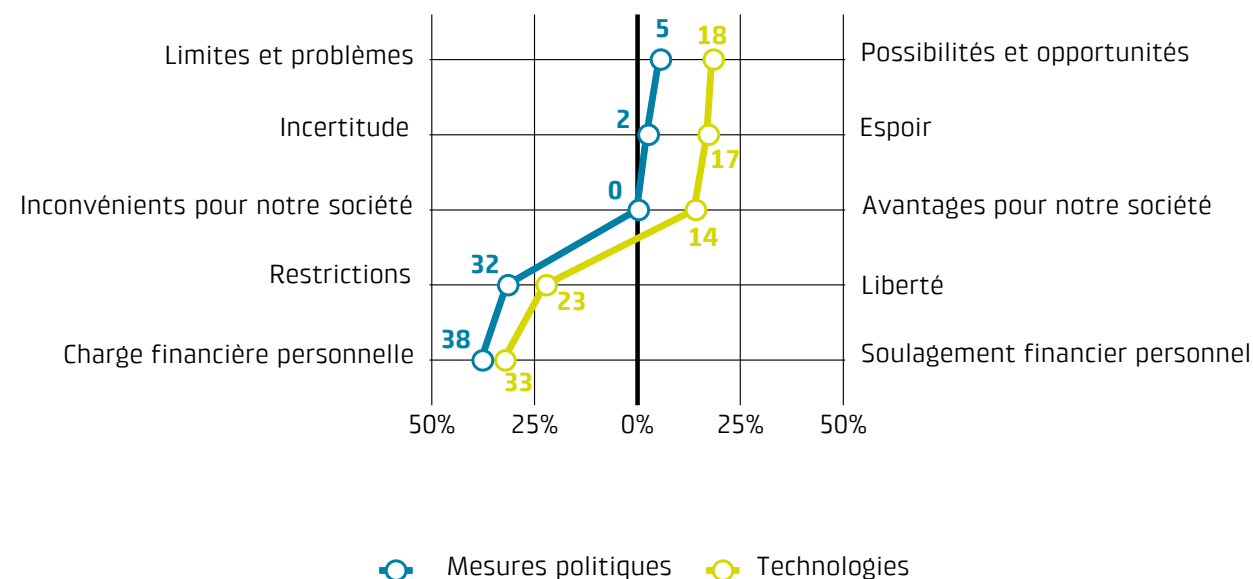
3.4 Les nouvelles technologies comme instruments privilégiés de la lutte contre le changement climatique

Pour lutter contre le changement climatique, les mesures nécessaires doivent être prises. Elles peuvent l'être, d'une part, dans le domaine politique sous forme de lois, de réglementations et d'interdictions et, d'autre part, sous la forme de nouvelles technologies propres.

On a demandé aux personnes interrogées ce qu'elles associaient à des mesures politiques destinées à lutter contre le changement climatique et aux technologies destinées à lutter contre le changement climatique (fig. 30).

Mesures politiques vs nouvelles technologies (fig. 30)

«Lorsque vous pensez aux mesures politiques destinées à lutter contre le changement climatique, à quoi les associez-vous en premier lieu?», «Lorsque vous pensez aux nouvelles technologies destinées à lutter contre le changement climatique, à quoi les associez-vous en premier lieu?», Suisse



Conscience et action écologiques

3.4 Les nouvelles technologies comme instruments privilégiés de la lutte contre le changement climatique

Les technologies destinées à lutter contre le changement climatique sont principalement associées à des possibilités et à des opportunités, ainsi qu'à l'espoir et à des avantages pour la société. Cependant, les personnes interrogées associent également aux technologies propres des restrictions et des charges financières personnelles. Les mesures politiques destinées à lutter contre le changement climatique sont moins appréciées que les nouvelles technologies.

Les personnes interrogées voient ici moins de possibilités supplémentaires, d'opportunités et d'espoirs que de limites, de problèmes et d'incertitudes. De plus, elles associent des mesures politiques à la fois à des avantages et à des inconvénients pour la société. Inversement, les Suissesses et les Suisses associent plutôt des mesures pour lutter contre le changement climatique à des restrictions et à des charges financières personnelles qu'à de la liberté et à un soulagement financier personnel.

Les innovations techniques suscitent plus de sentiments positifs que les mesures politiques chez les personnes interrogées.

Conscience et action écologiques

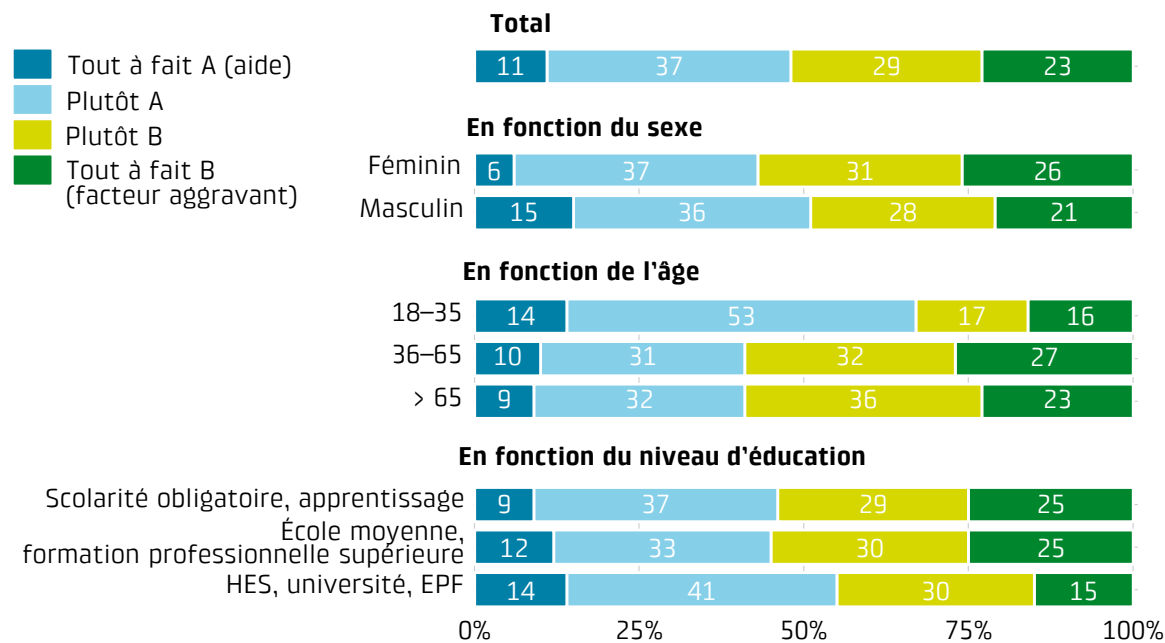
3.4 Les nouvelles technologies comme instruments privilégiés de la lutte contre le changement climatique

Les innovations techniques ne peuvent cependant pas être mises sur le même pied que la numérisation dans sa globalité. Bien que chez les personnes interrogées, les innovations techniques soient perçues de manière plus positive que les mesures politiques, un peu plus de la moitié des personnes interrogées sont d'avis que la numérisation est plutôt un facteur aggravant qu'une aide pour le climat (fig. 31).

Les innovations techniques et la numérisation ne sont donc absolument pas considérées comme fondamentalement positives pour le climat. Les personnes interrogées semblent au contraire voir dans la numérisation à la fois une opportunité et un risque pour la protection du climat.

Influence de la numérisation (fig. 31)

«La numérisation est de plus en plus présente dans de nombreux aspects de nos vies. Pensez-vous qu'elle aide à freiner le changement climatique (A) ou qu'elle constitue un facteur aggravant (B)?», Suisse



Énergie

Énergie

4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

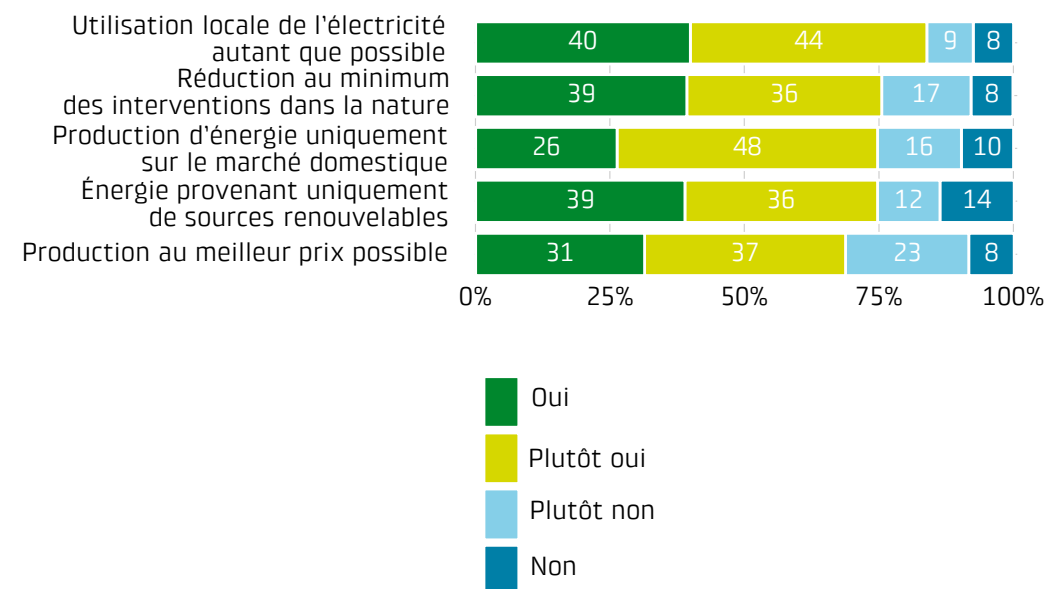
Ces derniers mois, dans le débat public, le thème d'une possible pénurie d'énergie s'est ajouté à celui de la transition énergétique. En Suisse et en Allemagne, des mesures sont déjà prises actuellement pour contrer une possible pénurie de gaz et d'électricité l'hiver prochain. Simultanément, différents partis demandent qu'on se détourne de la transition énergétique pour miser à nouveau plus sur l'énergie du nucléaire. Ce chapitre montre à quoi le système énergétique de demain ressemblera du point de vue des populations suisse et allemande, quels objectifs doivent être visés et quelles mesures sont soutenues ou refusées par la population.

À quoi devrait ressembler le système énergétique de demain? Quels objectifs doivent être visés? Les personnes interrogées sont d'accord: 84% sont d'avis que l'électricité devrait être utilisée localement autant que possible et, trois quarts pensent que l'énergie devrait être produite de manière à réduire au minimum les interventions dans la nature (fig. 32). Une majorité d'environ trois quarts soutient également une production d'énergie généralement intérieure et l'objectif d'une énergie provenant uniquement de sources d'énergie renouvelables.

Une majorité des personnes interrogées un peu moins nette, mais qui atteint toujours 68%, est d'avis que l'énergie devrait également être produite au meilleur prix possible.

Couverture des besoins énergétiques (fig. 32)

«Les opinions divergent quant à la manière de répondre aux besoins énergétiques en Suisse. Êtes-vous d'accord avec les objectifs suivants?», Suisse



Énergie

4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

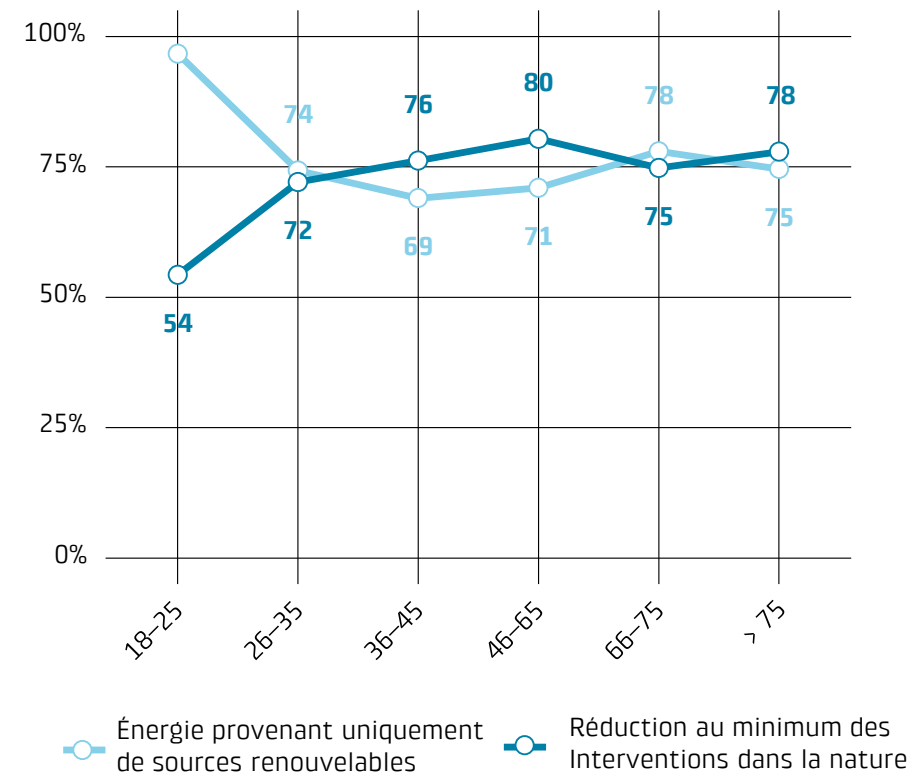
Les souhaits concernant la manière de couvrir les besoins énergétiques en Suisse sont différents en fonction de l'âge (fig. 33). Beaucoup de personnes de moins de 25 ans sont d'avis que l'énergie devrait provenir uniquement de sources renouvelables.

Les personnes interrogées plus âgées sont au contraire plus souvent d'avis que la production d'énergie devrait avoir le moins d'impact possible sur la nature. D'éventuelles comparaisons entre la protection de la nature et du climat, comme celles qui sont par exemple possibles lors de la construction d'installations d'énergie renouvelable, sont donc évaluées différemment par les jeunes.

À leurs yeux, la protection du climat est prioritaire par rapport à la protection de la nature.

Couverture des besoins énergétiques – en fonction de l'âge (fig. 33)

«Les opinions divergent quant à la manière de répondre aux besoins énergétiques en Suisse. Êtes-vous d'accord avec les objectifs suivants?», réponses: «Oui», «Plutôt oui», Suisse



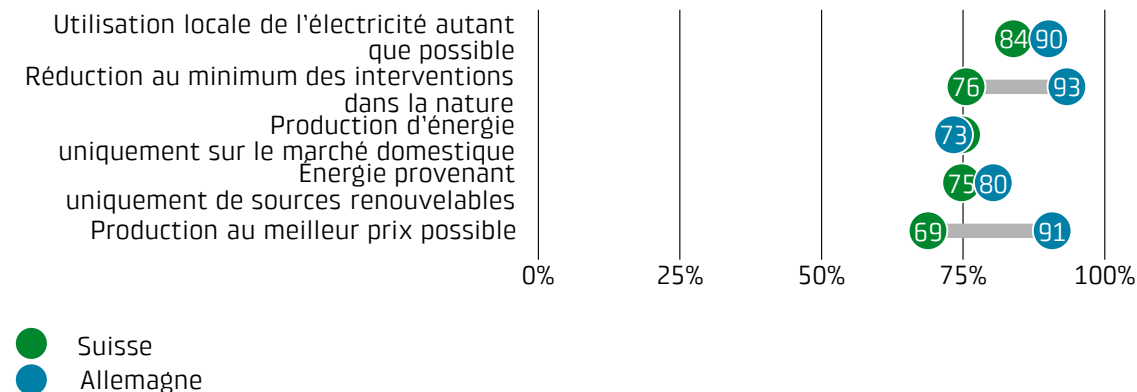
Énergie

4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

La comparaison entre les pays montre également différentes évaluations des objectifs (fig. 34).

Couverture des besoins énergétiques – en fonction du pays (fig. 34)

«Les opinions divergent quant à la manière de répondre aux besoins énergétiques en Suisse / en Allemagne. Êtes-vous d'accord avec les objectifs suivants?» Réponses: «Oui», «Plutôt oui»



Énergie

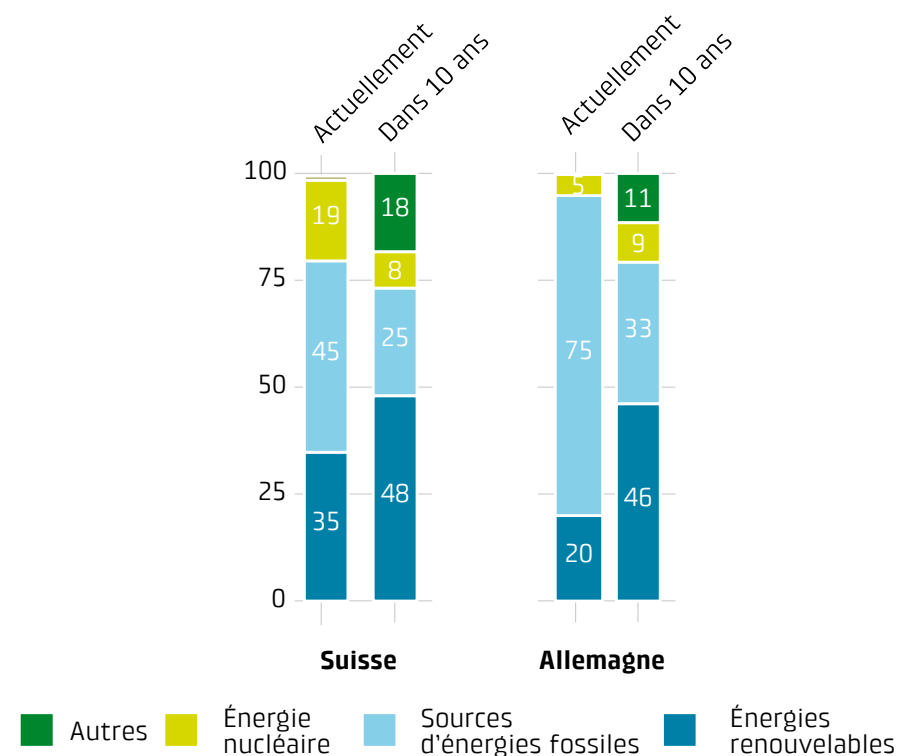
4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

En Allemagne, la réduction au minimum des interventions dans la nature est l'objectif qui bénéficie du plus grand soutien (93%). Dans un même temps, l'objectif est de produire au moindre coût y est également nettement plus important qu'en Suisse (91% contre 69%).

En Suisse, en 2021 la consommation d'énergie primaire provenait pour environ 45% des sources d'énergies fossiles, pour 19% du nucléaire et pour 35% des énergies renouvelables⁵. Les personnes interrogées supposent que cette composition aura fortement changé dans 10 ans (fig. 35).

Mix énergétique dans 10 ans (fig. 35)

«Selon vous, comment se présentera le mix énergétique suisse dans 10 ans?»



⁵ [Statistical Review of World Energy, 2021](#)

Énergie

4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

Elles s'attendent en moyenne à ce que la Suisse couvre 48% de sa consommation d'énergie primaire avec des énergies renouvelables (+13%), 25% avec des énergies fossiles (-20%) et 8% avec de l'énergie du nucléaire (-11%). Selon les personnes interrogées, 18% de l'énergie primaire proviendra d'autres sources. Les énergies renouvelables sont donc en particulier considérées comme essentielles pour le futur, comme le prévoit également la stratégie énergétique 2050. On ne mise en revanche pas sur l'énergie du nucléaire. Et ce, malgré le débat actuel sur une possible pénurie d'énergie en Suisse suite à la réduction des livraisons de gaz russe en raison de la guerre en Ukraine.

Pour les Allemands aussi, le futur appartient aux énergies renouvelables. Selon leurs pronostics, leur part augmentera et passera de 20 à 46% dans les 10 prochaines années. Ils supposent par ailleurs que la part des sources d'énergies fossiles dans la consommation d'énergie primaire diminuera et passera de 75 à 33%. Contrairement à ce que déclarent les Suissesses et les Suisses, dans leurs pronostics la part de l'énergie nucléaire augmente légèrement, passant de 5 à 9%. Chez eux, les autres sources d'énergie ont une part de 11%.

Les énergies renouvelables sont considérées comme essentielles pour le futur, comme le prévoit également la stratégie énergétique 2050.

Énergie

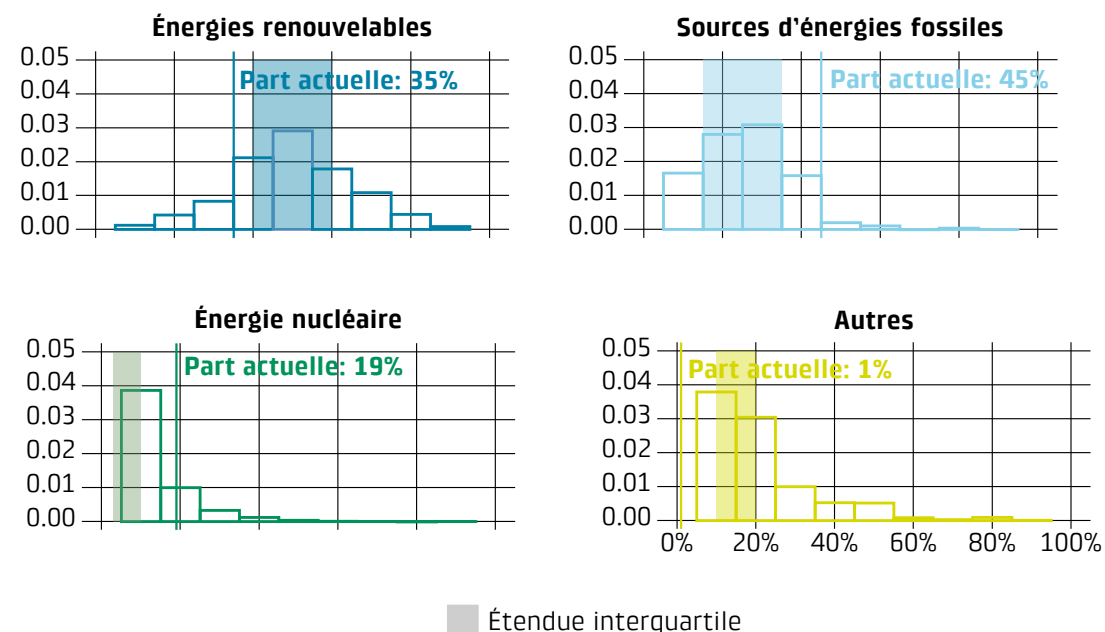
4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

Comme l'indique l'illustration 36, ces estimations varient cependant en partie considérablement. Ainsi, 50% (étendue interquartile⁶) des évaluations se situent entre 40 et 60% pour la part des énergies renouvelables et entre 15 et 35% pour les énergies fossiles. En revanche, en comparaison les évaluations des personnes interrogées concernant l'importance de l'énergie du nucléaire dans le futur, à savoir entre 3 et 10%, diffèrent peu. Il apparaît néanmoins que les énergies renouvelables sont considérées comme plus importantes dans le futur que l'énergie nucléaire.



Mix énergétique dans 10 ans – distribution (fig. 36)

«Selon vous, comment se présentera le mix énergétique suisse dans 10 ans?», Suisse



⁶ L'étendue interquartile indique la plage dans laquelle 50% des valeurs se situent. Plus cette étendue est grande, plus les valeurs sont dispersées, c.-à-d. moins les personnes interrogées sont d'accord dans leurs évaluations.

Énergie

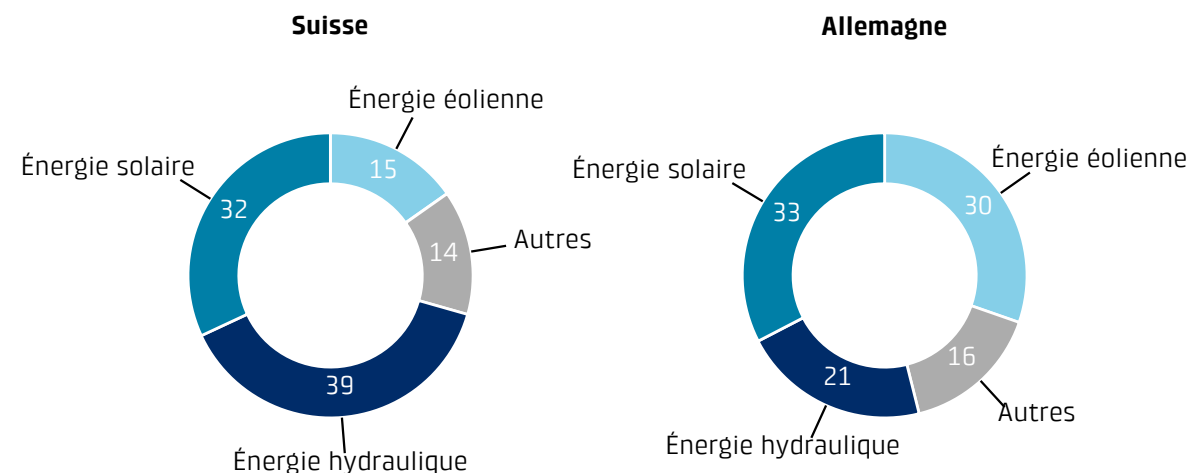
4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

Exactement comme les Allemands, les Suissesses et les Suisses pensent que dans le futur, les énergies renouvelables contribueront de manière essentielle à la production d'énergie: Mais à quoi devrait ressembler sa composition dans l'idéal? En Suisse, les personnes interrogées souhaitent que 39% de l'électricité provienne d'énergies renouvelables produites par des installations hydroélectriques, 32% de l'énergie solaire et 15% de l'énergie éolienne (fig. 37). L'énergie hydraulique représente aujourd'hui déjà une grande partie de la production d'électricité⁷. Les Suissesses et les Suisses voient également en particulier le potentiel de l'énergie des installations solaires/photovoltaïques.

En Allemagne également, les personnes interrogées souhaitent qu'environ un tiers de l'électricité provienne de sources renouvelables d'énergie solaire. Contrairement au rôle important de l'énergie hydraulique en Suisse, les Allemands ne souhaitent cependant produire que 21% de l'énergie renouvelable à partir de l'énergie hydraulique. En revanche, l'énergie éolienne joue un rôle plus important pour eux (30%).

Composition souhaitée des sources d'énergie renouvelables (fig. 37)

«En considérant uniquement les sources d'énergies renouvelables pour la production d'électricité, quelle composition souhaiteriez-vous voir en Suisse / en Allemagne?»



⁷ En Suisse, 58% de l'électricité produite est issue de l'énergie hydraulique. État 2020.

Énergie

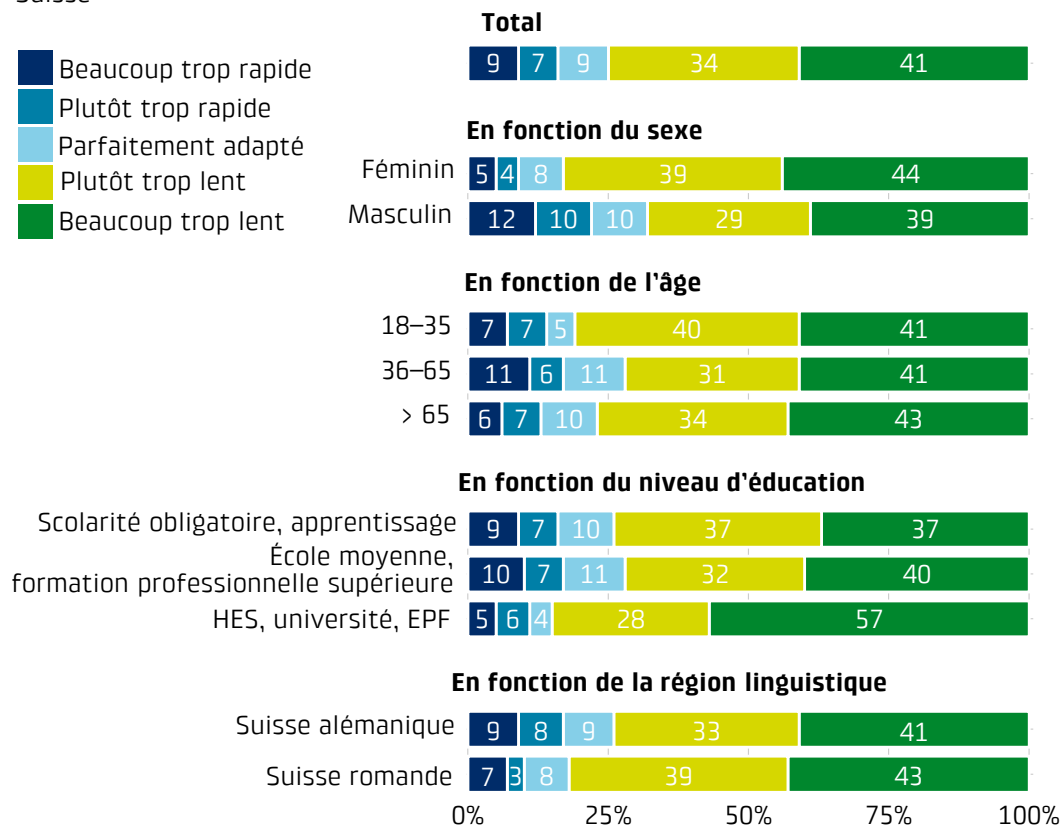
4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

La transition énergétique prévoit un passage aux énergies renouvelables pour l'ensemble des besoins énergétiques. Comme le montrent les résultats de cette étude, les Suissesses et les Suisses ne sont cependant pas satisfaits du rythme de la transition énergétique (fig. 38). Plus des trois quarts des personnes interrogées trouvent que la transition énergétique est trop lente. Cela confirme une fois de plus que pour la population, il n'est pas du tout question d'abandonner les énergies renouvelables pour lutter contre la menace de pénurie énergétique.

Les femmes et les personnes au niveau d'éducation supérieur sont notamment de cet avis ainsi que, de plus en plus, les habitants de la Suisse romande. Comme c'est le cas pour les effets du changement climatique sur le quotidien (fig. 4), les personnes ayant un niveau d'éducation supérieur sont particulièrement sensibilisées au problème du changement climatique. Elles considèrent donc que plus d'actions sont nécessaires et trouvent que la transition énergétique progresse trop lentement.

Évaluation du rythme de la transition énergétique (fig. 38)

«Que pensez-vous du rythme de la transition énergétique vers les énergies renouvelables pour l'ensemble des besoins énergétiques (électricité, carburant, chaleur) en Suisse?», Suisse



Énergie

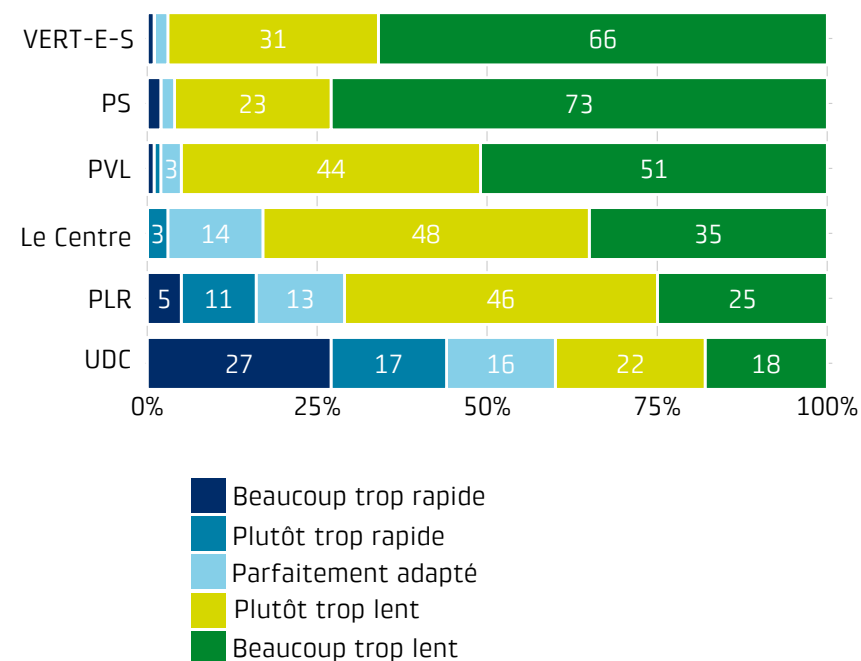
4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

Toutefois, cette évaluation diffère en fonction de l'orientation politique (fig. 39). Alors qu'environ 40% des personnes proches de l'UDC pensent que le passage aux énergies renouvelables en Suisse est (plutôt) trop lent, elles sont 97% chez les VERT-E-S et 96% dans la base PS. Mais chez les partisans du PLR également, une nette majorité (71%) pense que la transition énergétique progresse trop lentement.

Évaluation du rythme de la transition énergétique – en fonction de l'orientation politique (fig. 39)

«Que pensez-vous du rythme de la transition énergétique vers les énergies renouvelables pour l'ensemble des besoins énergétiques (électricité, carburant, chaleur) en Suisse?», Suisse

En fonction de l'orientation politique



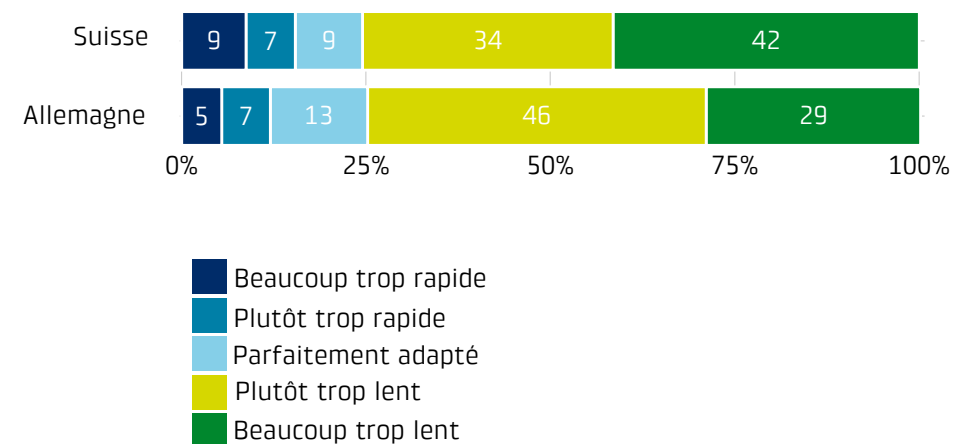
Énergie

4.1 Les énergies renouvelables comme vision d'avenir

L'insatisfaction est un peu plus élevée en Suisse qu'en Allemagne (fig. 40). Bien que, dans les deux pays, environ trois quarts des personnes interrogées soient d'avis que la vitesse est (plutôt) trop lente, la part de ceux qui sont satisfaits du rythme est plus élevée en Allemagne qu'en Suisse (13% contre 9%).

Évaluation du rythme de la transition énergétique – en fonction du pays (fig. 40)

«Que pensez-vous du rythme de la transition énergétique vers les énergies renouvelables pour l'ensemble des besoins énergétiques (électricité, carburant, chaleur) en Suisse/en Allemagne»



Énergie

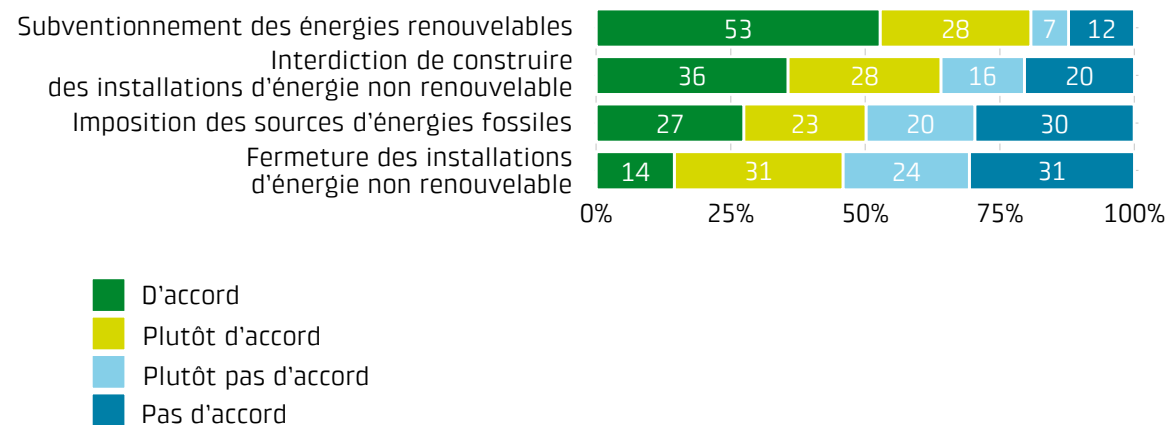
4.2 Des subventions pour les énergies renouvelables comme solution

Des mesures sont nécessaires à l'accélération de la transition énergétique. Toutefois, une seule des mesures proposées dans l'enquête est soutenue par une nette majorité de la population: le subventionnement des énergies renouvelables (fig. 41, 81%).

Cette mesure est déjà appliquée aujourd'hui en Suisse avec le système de rétribution du courant injecté (RPC), qui est financé par le supplément sur les coûts de transport⁸. L'interdiction de construire des installations d'énergie non renouvelable est également bien accueillie (64%), mais le pourcentage des personnes clairement en faveur de cette mesure est moins élevé, n'atteignant que 36%. L'imposition des sources d'énergies fossiles ainsi que la fermeture des installations d'énergie non renouvelable sont perçues d'un œil encore plus critique. Si une majorité de personnes est encore (plutôt) en faveur de la première mesure, la seconde est rejetée par une petite majorité de la population (55%).

Mesures prises pour contrôler la production d'électricité (fig. 41)

«Selon vous, quelles mesures doivent être prises pour contrôler la production d'électricité?», Suisse



⁸ Supplément sur les coûts d'utilisation du réseau pour le réseau de transport (supplément sur les coûts de transport).

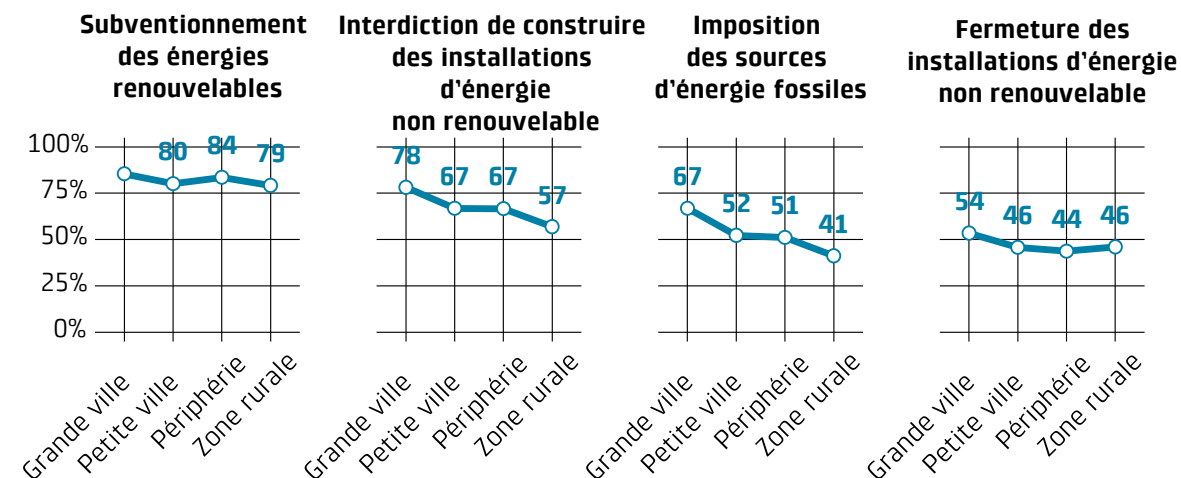
Énergie

4.2 Des subventions pour les énergies renouvelables comme solution

Les avis sur les mesures divergent selon la région de résidence (fig. 42). Tandis que la subvention des énergies renouvelables est perçue partout de manière positive, on observe d'importants écarts pour les autres mesures. Les personnes habitant dans les régions urbaines voient l'interdiction de construire des installations d'énergie non renouvelable et l'imposition des installations d'énergie fossile d'un œil beaucoup plus favorable que celles des régions rurales. La fermeture des installations d'énergie non renouvelable existantes est aussi légèrement mieux perçue dans les grandes villes.

Mesures prises pour contrôler la production d'électricité – en fonction de la région de résidence (fig. 42)

«Selon vous, quelles mesures doivent être prises pour contrôler la production d'électricité?», réponses: «D'accord», «Plutôt d'accord», Suisse



Énergie

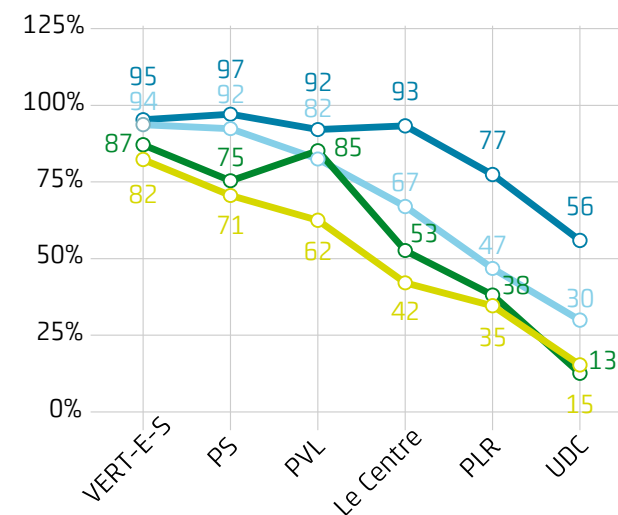
4.2 Des subventions pour les énergies renouvelables comme solution

L'opinion politique influence également l'appréciation des mesures proposées dans l'étude (fig. 43).

D'une manière générale, l'introduction de mesures et les interventions plus restrictives, telles que l'interdiction de construire ou la fermeture d'installations d'énergie non renouvelable, reçoivent une grande majorité d'avis favorables chez les personnes interrogées étant plutôt de gauche. Chez les personnes de droite, c'est exactement l'inverse, et seul le subventionnement des énergies renouvelables est plutôt soutenu par une majorité d'entre elles.

Mesures prises pour contrôler la production d'électricité – en fonction du parti politique (fig. 43)

«Selon vous, quelles mesures doivent être prises pour contrôler la production d'électricité?», réponses: «D'accord», «Plutôt d'accord», Suisse



- Subventionnement des énergies renouvelables
- Interdiction de construire des installations d'énergie non renouvelable
- Imposition des sources d'énergies fossiles
- Fermeture des installations d'énergie non renouvelable

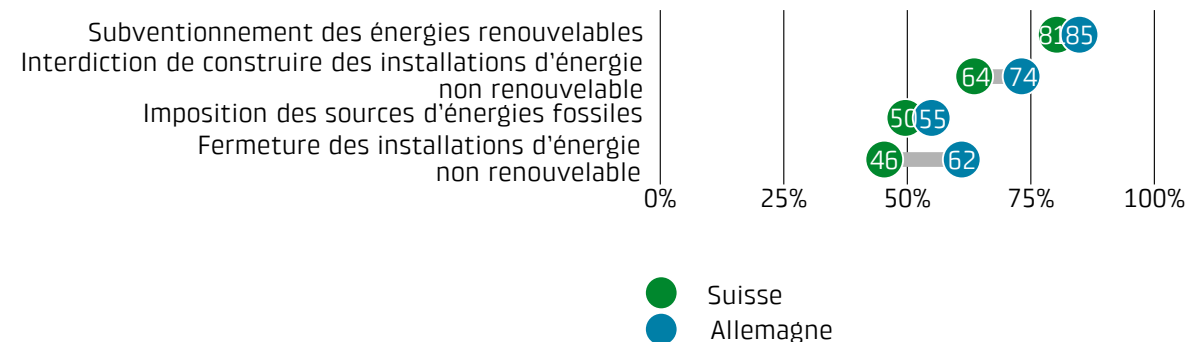
Énergie

4.2 Des subventions pour les énergies renouvelables comme solution

Les opinions divergent selon les pays, en particulier pour l'interdiction de construire et pour la fermeture des installations d'énergie non renouvelable (fig. 44). Ces mesures sont nettement mieux acceptées en Allemagne qu'en Suisse.

Mesures prises pour contrôler la production d'électricité – en fonction du pays (fig. 44)

«Selon vous, quelles mesures doivent être prises pour contrôler la production d'électricité?», réponses: «D'accord», «Plutôt d'accord»



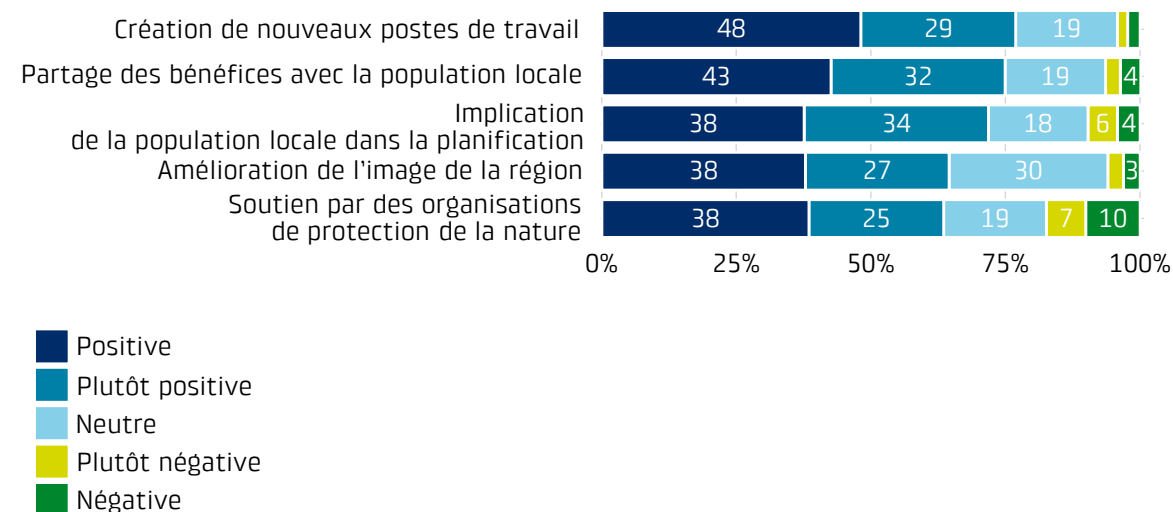
Énergie

4.2 Des subventions pour les énergies renouvelables comme solution

Pour la réussite de la transition énergétique, il est essentiel que le développement des énergies renouvelables soit soutenu par la population et que le sujet de l'accueil qu'elle leur réserve soit traité de manière active. Tous les facteurs du questionnaire ont une influence positive sur l'accueil réservé aux installations d'énergie renouvelable par la population (fig. 45).

Facteurs favorisant un bon accueil des installations d'énergie renouvelable (fig. 45)

«Une installation de production d'énergie renouvelable doit être construite dans votre région. Les facteurs suivants auraient-ils plutôt une influence positive ou négative sur votre opinion à ce sujet?», Suisse



Énergie

4.2 Des subventions pour les énergies renouvelables comme solution

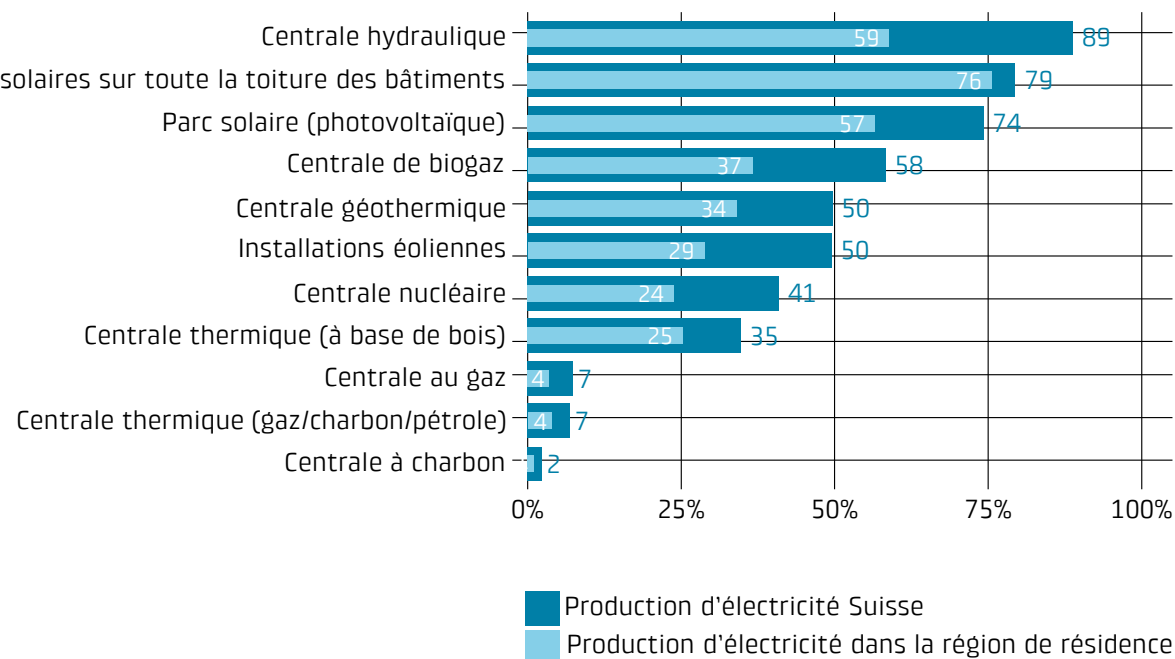
D'après les personnes interrogées, la création de nouveaux postes de travail (77%), le partage des bénéfices avec la population (75%), l'implication de la population dans la planification (72%) ainsi que l'amélioration de l'image de la région (65%) influenceraient de manière positive leur opinion sur la construction d'une installation d'énergie renouvelable dans leur propre région de résidence. Pour une majorité des personnes interrogées, le soutien de la construction d'installations d'énergie renouvelable par des organisations de protection de la nature aurait aussi un impact positif. Une part non négligeable de la population (17%) indique cependant que cela aurait un impact négatif sur son opinion. Panneaux solaires sur toute la toiture des bâtiments

Un point important en lien avec la production d'électricité est le principe du «oui, mais pas chez moi», connu également sous l'acronyme NIMBY (not in my backyard). L'idée est qu'une adhésion générale à un type de production d'électricité ne signifie pas forcément qu'un projet donné, par exemple la construction d'une centrale d'énergie nucléaire, sera soutenu lorsqu'il est mis en place dans l'environnement immédiat des personnes. Comme le montre la figure 46, pour presque tous les types de production d'électricité, l'adhésion générale en Suisse est plus élevée que l'adhésion dans les régions spécifiques aux personnes interrogées.

Les panneaux solaires sur toute la toiture des bâtiments constituent la seule exception. Ceux-ci suscitent une large approbation générale et sont aussi vus favorablement au niveau local. La différence est particulièrement importante pour les centrales hydrauliques. 89 % des personnes interrogées sont en faveur de ce type de production d'électricité en Suisse, tandis que 59% d'entre elles, c'est-à-dire 30% de moins, le seraient également dans leur région de résidence.

Types de production d'électricité (fig. 46)

«Parmi ces types de production d'électricité, auxquels seriez-vous favorable dans votre région de résidence (dans un rayon de 5 kilomètres)?», Suisse



Énergie

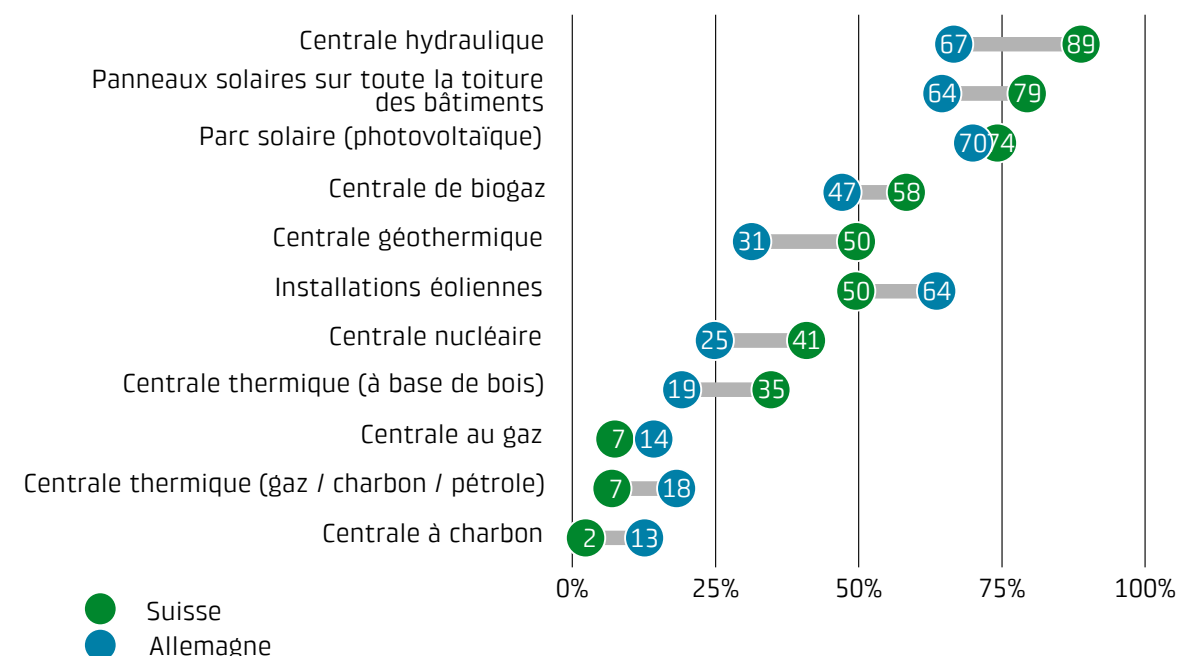
4.2 Des subventions pour les énergies renouvelables comme solution

Le soutien apporté aux différents types de production d'électricité diffère en Suisse et en Allemagne (fig. 47). En Suisse, les centrales hydrauliques (89%) et les panneaux solaires sur toute la toiture des bâtiments (79%) suscitent le plus d'approbation, tandis que la production d'électricité grâce à un parc solaire (photovoltaïque) obtient la troisième place (74%). En Allemagne, ce sont les parcs solaires qui ont le plus de succès (70%).

Les installations d'énergie renouvelable ont légèrement plus de succès en Suisse qu'en Allemagne. Seules les installations d'énergie éolienne sont nettement mieux perçues en Allemagne (64%) qu'en Suisse (50%). La différence de topographie en Allemagne et en Suisse pourrait influencer ces opinions. L'Allemagne dispose par exemple de plus de surface et de moins de potentiel de force hydraulique à cause de son relief plutôt plat. Les installations d'énergie non renouvelable, comme les centrales thermiques, au gaz et à charbon sont un peu plus populaires en Allemagne qu'en Suisse.

Types de production d'électricité (fig. 47)

«Parmi ces types de production d'électricité, auxquels êtes-vous favorable pour la Suisse/l'Allemagne?»



Énergie

4.2 Des subventions pour les énergies renouvelables comme solution

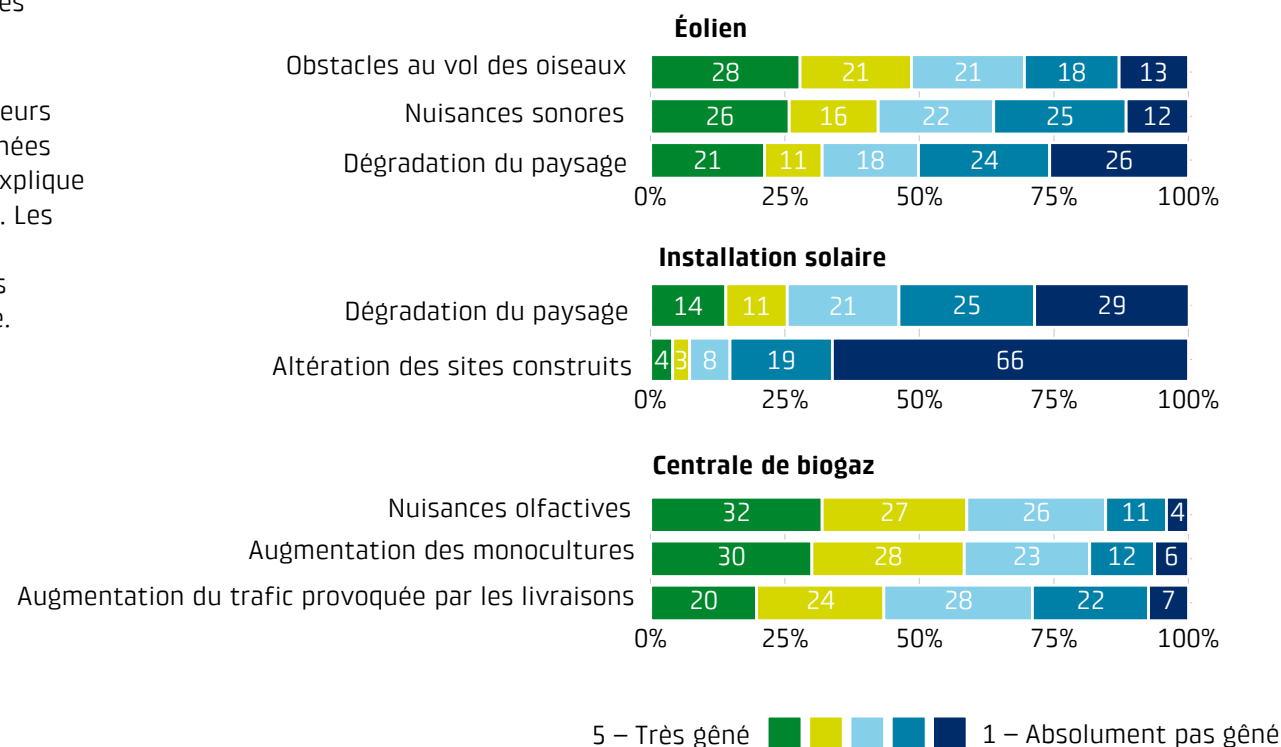
La figure 48 montre que la construction d'installations d'énergies renouvelables peut être source de facteurs perturbateurs au niveau local. Dans le cas des installations d'électricité d'origine éolienne, il s'agit surtout des obstacles au vol des oiseaux, considérés comme gênants par près de la moitié des personnes interrogées.

Les nuisances sonores (42%) ainsi que la dégradation du paysage (32%) sont considérées comme un peu moins gênantes.

En comparaison, ce sont les centrales solaires qui semblent présenter le moins de facteurs perturbateurs. Les personnes interrogées paraissent en effet n'être quasiment pas gênées par la modification des sites construits et du paysage par les centrales solaires. Cela explique l'accueil largement favorable réservé à ce type de production d'énergie au niveau local. Les centrales de biogaz ont, quant à elles, le potentiel perturbateur le plus élevé. 59% des personnes interrogées ont indiqué se sentir gênées par les obstacles causés au vol des oiseaux, 58% par l'altération des sites construits et 44% par la dégradation du paysage.

Facteurs perturbateurs des installations d'énergies renouvelables (fig. 48)

«À quel point seriez-vous gêné(e) par les modifications suivantes que causerait la construction d'installations d'énergies renouvelables?», Suisse



Bâtiment

Bâtiment

5.1 Intérêt pour des investissements efficaces sur le plan énergétique

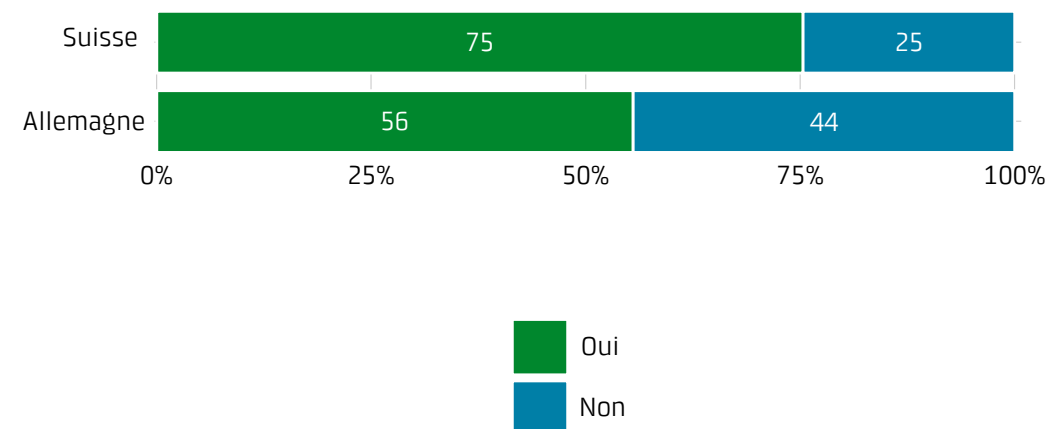
Avec la pandémie et les fermetures d'établissements qui en ont découlé, beaucoup de personnes en Suisse se sont repliées sur leur chez-soi. Il est prévu que de plus en plus de personnes pratiquent le télétravail dans le futur. En outre, le débat sur les dangers d'une pénurie d'énergie met également l'accent sur la nécessité de la durabilité dans le secteur du bâtiment. En plus de la production d'énergie, ce domaine est susceptible de contribuer fortement à la protection du climat en améliorant l'efficacité énergétique et en utilisant des énergies renouvelables.

Ce chapitre a pour but de comprendre si et comment la population investit dans l'efficacité énergétique des bâtiments, et ce qui la motive à le faire ou l'en empêche.

Les propriétaires sont enthousiastes: 75% indiquent avoir déjà effectué au moins un investissement conséquent pour rendre leur bien immobilier moins énergivore ou plus écologique, ou prévoient de le faire dans l'avenir (fig. 49). Le débat actuel autour de la pénurie d'énergie ainsi que la montée des prix ont certainement contribué à ce qu'autant de propriétaires prévoient au moins de réaliser de tels investissements.

Investissements – en fonction du pays (fig. 49)

«Avez-vous déjà réalisé au moins un investissement important pour améliorer l'efficacité énergétique de votre bien immobilier, ou le rendre plus écologique, ou prévoyez-vous de réaliser un tel investissement dans un futur proche?»



Bâtiment

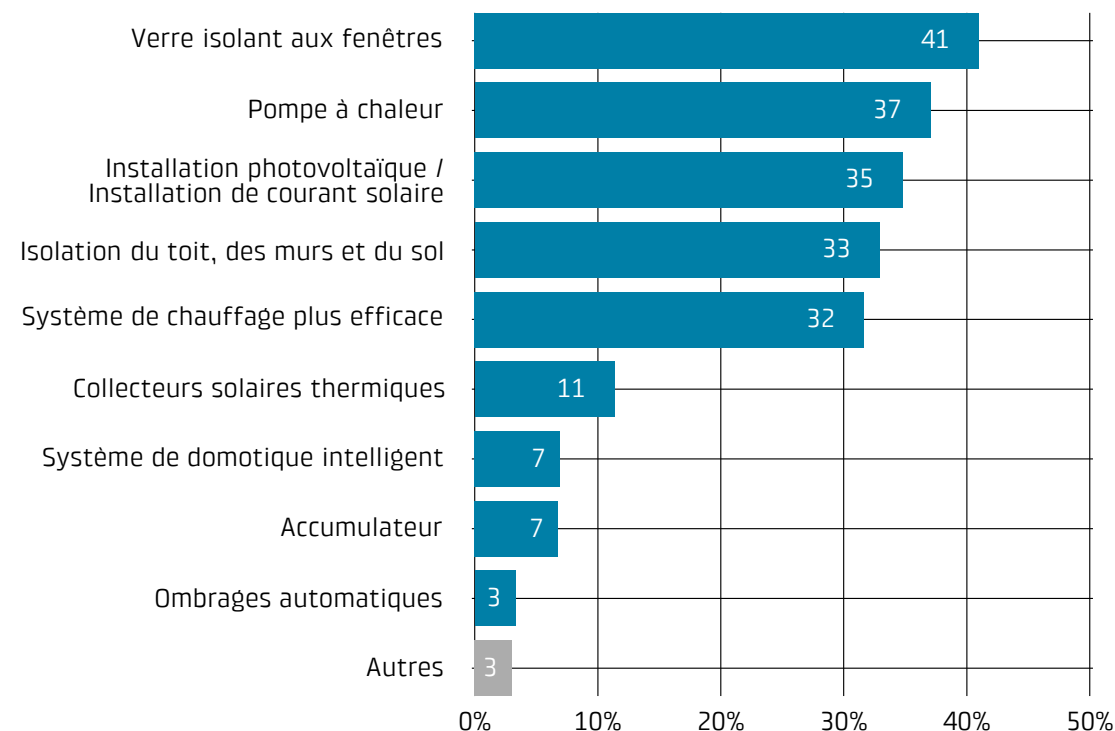
5.1 Intérêt pour des investissements efficaces sur le plan énergétique

Les Suisses prévoient ou réalisent plus d'investissements pour l'amélioration de l'efficacité énergétique et le respect de l'environnement que les Allemands (fig. 50). Trois quarts des personnes interrogées indiquent que cela est le cas en Suisse, et 56% en Allemagne.

Les investissements dont il s'agit sont variés. L'investissement le plus souvent réalisé ou prévu est l'isolation des fenêtres (41%). Les pompes à chaleur (37%), les installations photovoltaïques/solaires (35%), l'isolation du toit, des murs et du sol (33%) et un système de chauffage plus efficace (32%) font également partie des investissements les plus fréquemment prévus ou réalisés.

Investissements (fig. 50)

«De quel investissement s'agit-il?», toutes les personnes interrogées; Suisse



Bâtiment

5.2 Motivation à contribuer à la protection de l'environnement

Même si la contribution à la protection de l'environnement est le principal motif de tels investissements (68%), des économies à long terme incitent également les personnes interrogées à investir (54%).

L'augmentation de la valeur du bien immobilier (46%) et l'adaptation aux normes modernes (40%) sont également citées comme motifs, mais dans une moindre mesure (fig. 51).

Motivation (fig. 51)

«Qu'est-ce qui vous a motivé(e) à entreprendre des rénovations afin d'améliorer l'efficacité énergétique de votre bien immobilier?», Suisse

Contribution à la protection de l'environnement (68%)

Économies sur le long terme (54%)

Augmentation de la valeur de mon bien immobilier (46%)

Conformité aux normes modernes (40%)

Plus d'indépendance (38%)

Plus de confort à la maison (35%)

Environnement de vie sain (32%)

Subventions (23%)



Bâtiment

5.3 Le financement comme principal obstacle

Il existe cependant une série de facteurs qui empêchent les propriétaires de réaliser des investissements pour améliorer l'efficacité énergétique de leur bien immobilier. Comme l'indique l'illustration 52, les aspects financiers occupent la première place: 39% d'entre eux n'ont pas les moyens financiers de réaliser des investissements. 23% des personnes interrogées ne souhaitent pas contracter de crédit et 21% d'entre elles auraient besoin d'un soutien financier de l'État.

Obstacles (fig. 52)

«Jusqu'ici, qu'est-ce qui vous a empêché(e) d'entreprendre des rénovations afin d'améliorer l'efficacité énergétique de votre bien immobilier?», Suisse

Cet investissement est en dehors de mes moyens (39%)

Ne souhaite pas contracter de crédit (23%)

Manque de soutien financier de l'État (21%)

Découragé(e) par les aspects juridiques (13%)

Découragé(e) face au chaos et au désordre (11%)

Manque de temps (6%)

Manque de connaissances sur les options de financement existantes (6%)

Manque d'informations sur les partenaires fiables pour des travaux de rénovation (3%)

Bâtiment

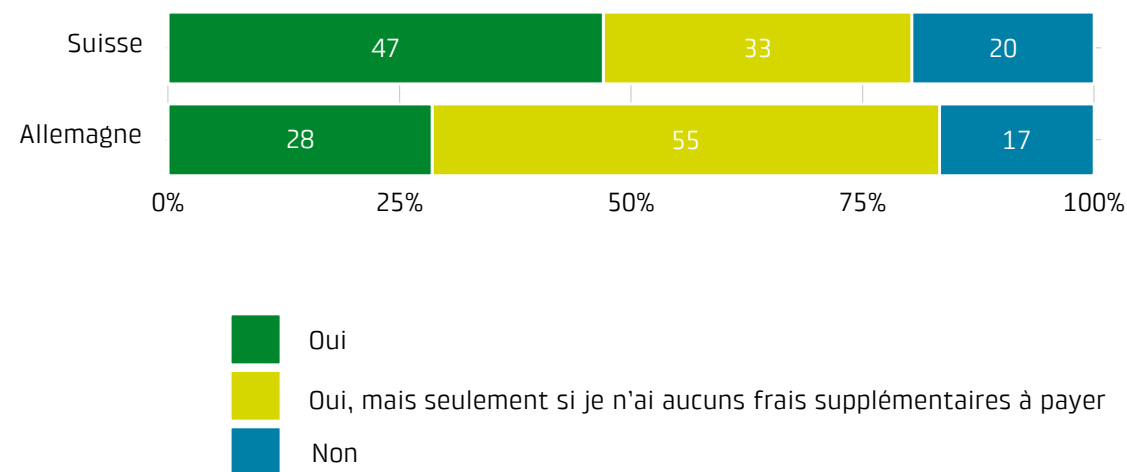
5.3 Le financement comme principal obstacle

Contrairement aux propriétaires, les locataires ont les mains liées dans de nombreux domaines tels que la production d'électricité et de chaleur chez eux. Pourtant, une grande partie des personnes interrogées aimeraient que leur propriétaire soit obligé d'agir afin que leur logement ait une plus grande efficacité énergétique ou soit plus respectueux de l'environnement (80%, fig. 53). 47% d'entre elles souhaiteraient le faire de manière générale, quand 33% ne le feraient que si cela n'entraînait pas de frais supplémentaires pour elles.

En Allemagne, ce chiffre est encore plus élevé: 83% des personnes interrogées veulent obliger leur propriétaire à plus d'efficacité énergétique. Toutefois, la proportion de celles qui ne le feraient que si cela n'entraînait pas de frais supplémentaires pour elles est également plus élevée, atteignant 55%.

Obligations des propriétaires – en fonction du pays (fig. 53)

«Aimeriez-vous pouvoir pousser votre propriétaire à améliorer l'efficacité énergétique de votre logement, ou à le rendre plus écologique?»



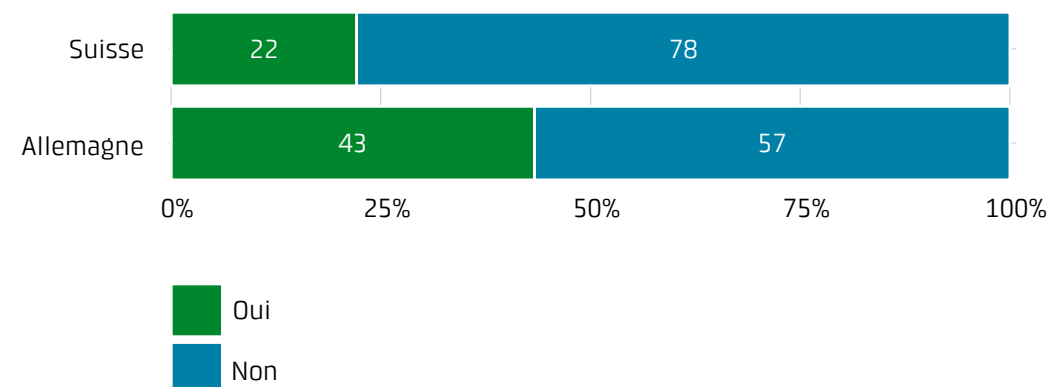
Bâtiment

5.4 Manque de connaissances sur sa consommation propre

Parmi les Suisses et Suissesses, seuls 22% peuvent indiquer approximativement la consommation électrique annuelle de leur foyer. Peu d'entre eux semblent avoir une idée concrète de leur consommation propre. En Allemagne, ce chiffre est presque deux fois plus élevé. Il apparaît que les Allemands connaissent mieux leur consommation propre du fait du libre choix de leur fournisseur d'électricité et de la concurrence qui en résulte (fig. 54).

Connaissances sur sa consommation électrique propre (fig. 54)

«Pouvez-vous nous indiquer approximativement la consommation électrique annuelle de votre foyer?»



Bâtiment

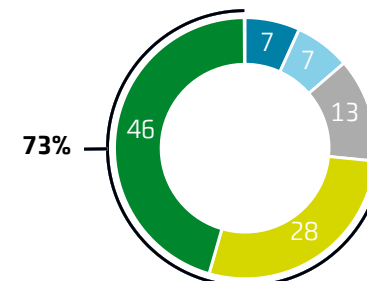
5.4 Manque de connaissances sur sa consommation propre

Depuis 2021, il existe de nouvelles étiquettes énergie en Suisse et dans l'UE. À l'aide de lettres et de couleurs, elles forment des catégories qui permettent de classer les appareils électriques selon leur efficacité énergétique. 74% des Suisses et Suissesses indiquent prendre en compte l'efficacité énergétique lors de l'achat de nouveaux appareils électriques (fig. 55). En outre, 70% des personnes interrogées déclarent généralement essayer de manière consciente d'économiser de l'énergie. 63% d'entre elles souhaiteraient cependant encore plus de transparence quant à la consommation d'électricité des appareils. Les personnes interrogées aimeraient également avoir accès plus facilement à des informations plus précises (58%).

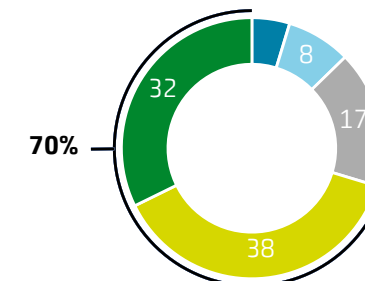
Comportement et souhaits (fig. 55)

«Dans quelle mesure les affirmations suivantes vous correspondent-elles?», Suisse

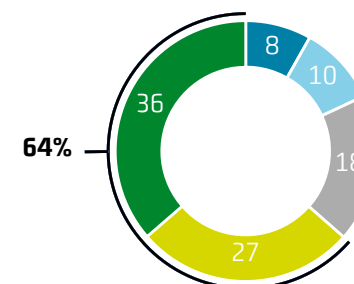
Pour les appareils électriques, je prends en compte l'efficacité énergétique



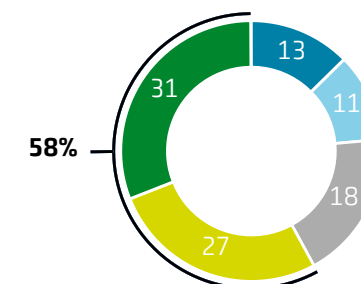
J'essaie d'économiser de l'énergie de manière consciente



J'aimerais plus de transparence sur la consommation énergétique des appareils



J'aimerais avoir accès plus facilement à des infos plus précises sur la consommation énergétique



5 – Me correspond tout à fait 4 3 2 1 – Ne me correspond pas du tout

Bâtiment

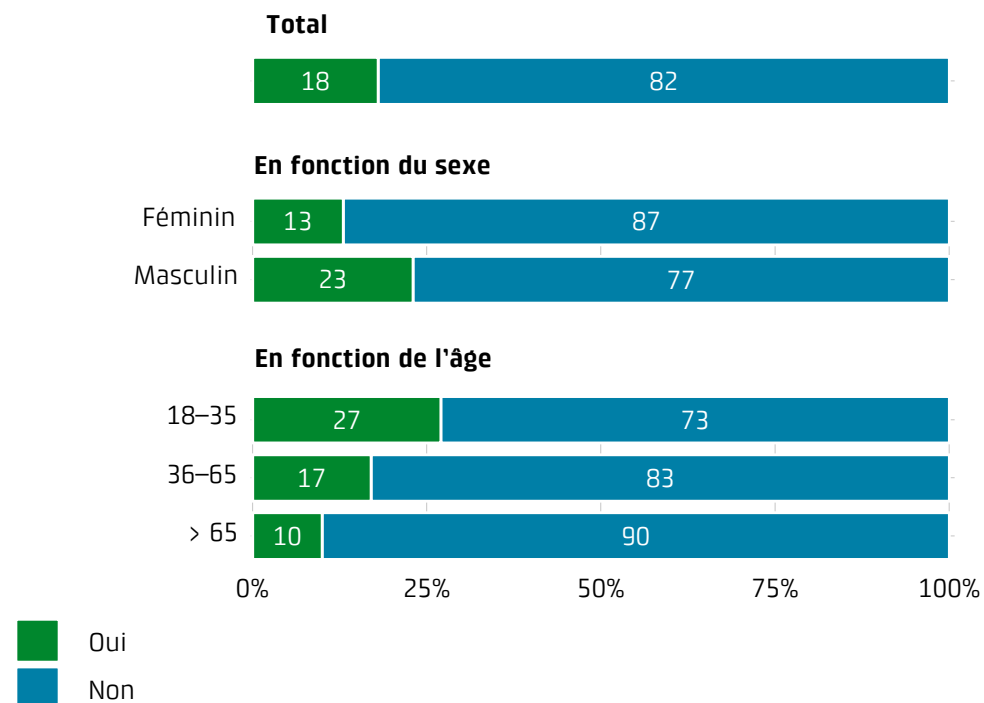
5.5 Internet des objets (IdO)

L'Internet des objets (ou IdO) est dans toutes les bouches. Pour faire simple, il s'agit d'objets du quotidien mis en réseau les uns avec les autres via Internet, par exemple la commande intelligente de l'éclairage, de la ventilation ou du réfrigérateur. Ceux-ci sont aussi appelés appareils «intelligents». Ces applications Smart Home sont surtout considérées comme ayant un fort potentiel de réduction de la consommation d'énergie dans les bâtiments et de l'impact environnemental que cela implique.

Malgré une disponibilité et une accessibilité croissantes de ces appareils, seuls 18% des Suisses et Suissesses en ont installé dans leur appartement ou maison jusqu'à présent (fig. 56). Les produits IdO sont plus présents chez les hommes (23%) et les jeunes (26%).

Applications Smart Home (fig. 56)

«L'Internet des objets (IdO) joue un rôle important dans la promotion de la durabilité des bâtiments. Avez-vous installé ce type d'applications Smart Home (par ex. commande intelligente de l'éclairage, de la ventilation, du chauffage, des réfrigérateurs, etc.) chez vous?», Suisse



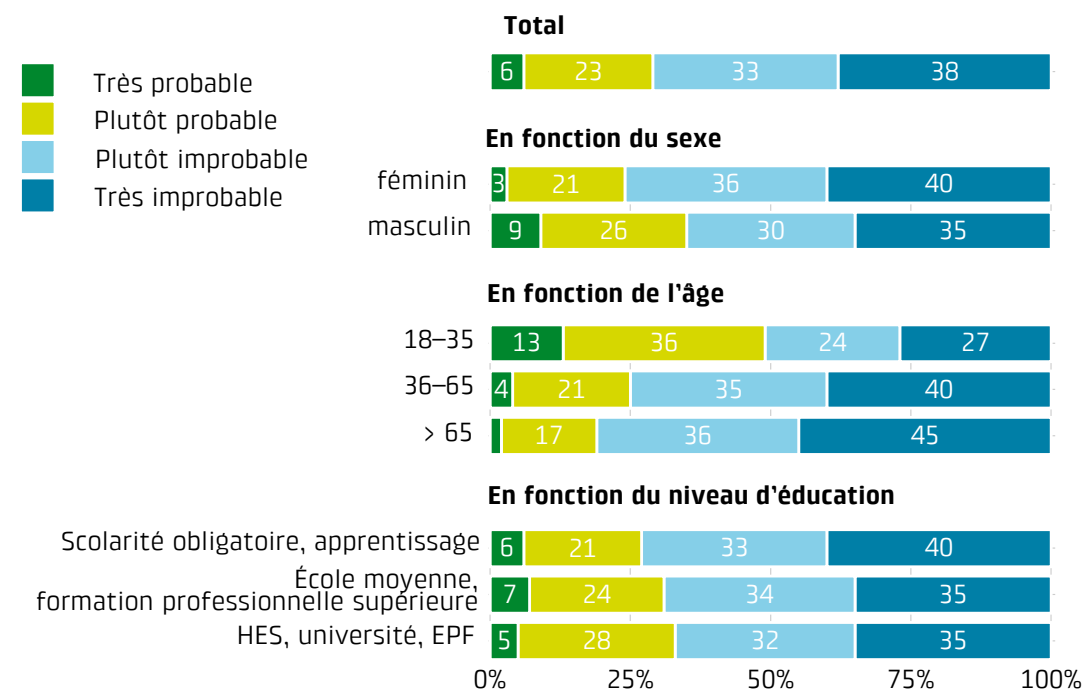
Bâtiment

5.5 Internet des objets (IdO)

Il existe cependant un net potentiel de progression: près d'un tiers de ceux qui n'ont encore installé aucune application Smart Home indiquent qu'ils le feront probablement dans le futur (fig. 57). Là aussi, ce sont surtout les moins de 35 ans qui montrent le plus d'intérêt: quasiment la moitié d'entre eux considèrent comme probable le fait d'installer de telles applications dans leur maison.

Futures installations de produits IdO (fig. 57)

«Quelle est la probabilité que vous installiez des appareils Smart Home chez vous à l'avenir?», personnes n'ayant encore installé aucune application IdO uniquement, Suisse



Bâtiment

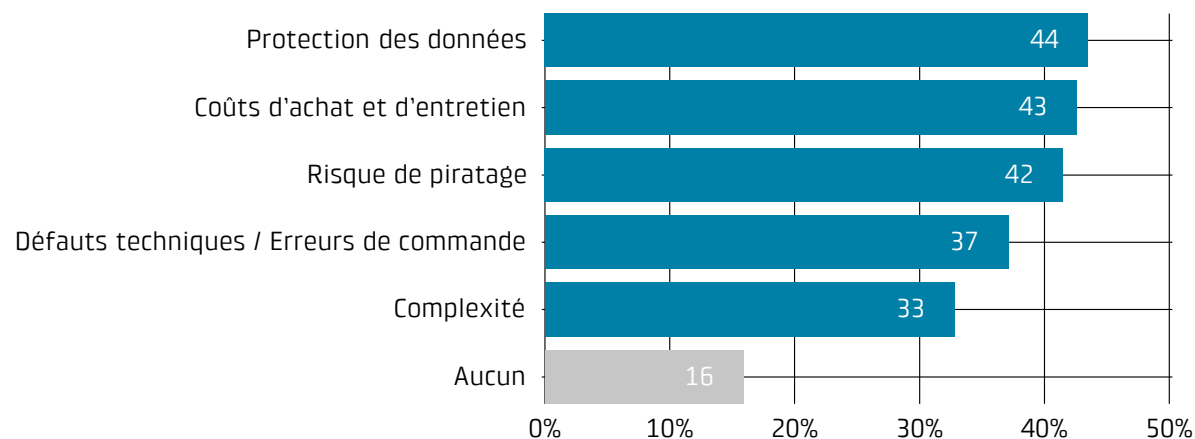
5.5 Internet des objets (IdO)

La protection des données est le premier facteur de réticence des personnes interrogées quant aux appareils Smart Home (fig. 58, 44%). Les coûts d'achat et d'entretien (43%) ainsi que le risque de piratage (42%) en dissuadent aussi déjà certains d'investir dans des appareils de ce type.



Réserves concernant l'utilisation de produits de l'IdO (fig. 58)

«Quels points vous font hésiter à utiliser des appareils Smart Home?», Suisse



Bâtiment

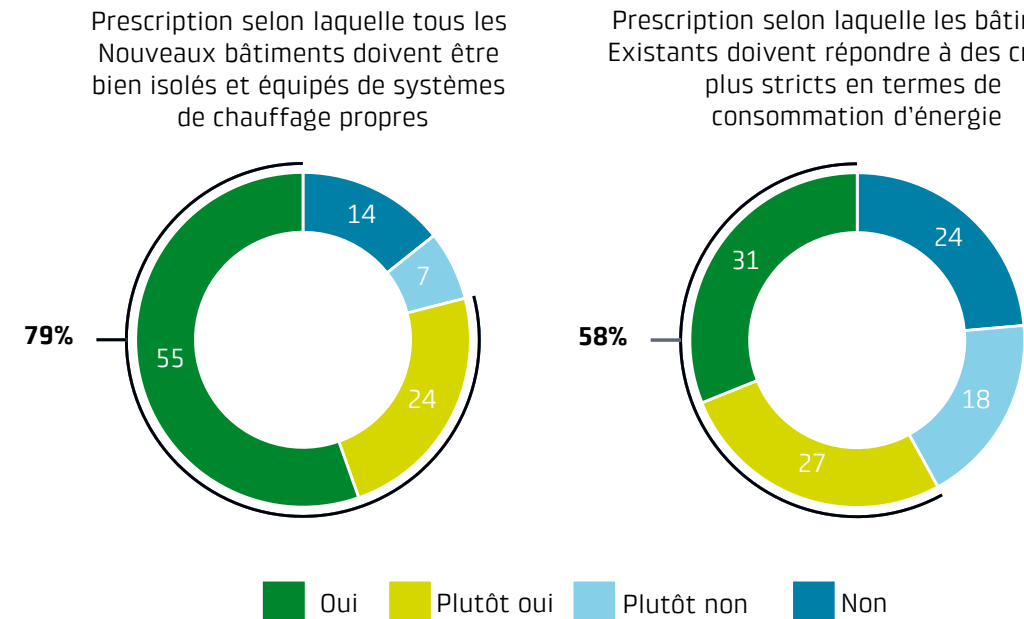
5.6 Approbation des mesures politiques

En plus des informations et du passage au numérique, des mesures politiques sont également mises en place pour tenter de réduire les émissions dans les bâtiments. Les lois cantonales sur l'énergie contiennent ainsi déjà des prescriptions sur la construction qui visent à protéger l'environnement.

La prescription selon laquelle les maisons nouvellement construites doivent répondre à des normes, telles qu'une bonne isolation et des systèmes de chauffage propres, est approuvée par presque 80% des Suissesses et des Suisses (fig. 59). Les prescriptions qui imposent des critères plus stricts en termes de consommation d'énergie dans les bâtiments existants sont plus controversées. 31% des personnes interrogées seraient tout à fait en faveur d'une telle loi, et 27% seraient plutôt en sa faveur.

Mesures politiques (fig. 59)

«Seriez-vous en faveur d'une loi imposant une bonne isolation et des systèmes de chauffage propres (sans gaz, pétrole, charbon ou biomasse non durable) sur tous les nouveaux bâtiments?», «Seriez-vous en faveur d'une loi imposant des critères plus stricts en termes de consommation d'énergie dans les bâtiments existants (par ex. isolation des murs ou montage de systèmes de chauffage «propres») afin de réduire leur consommation d'énergie?», Suisse



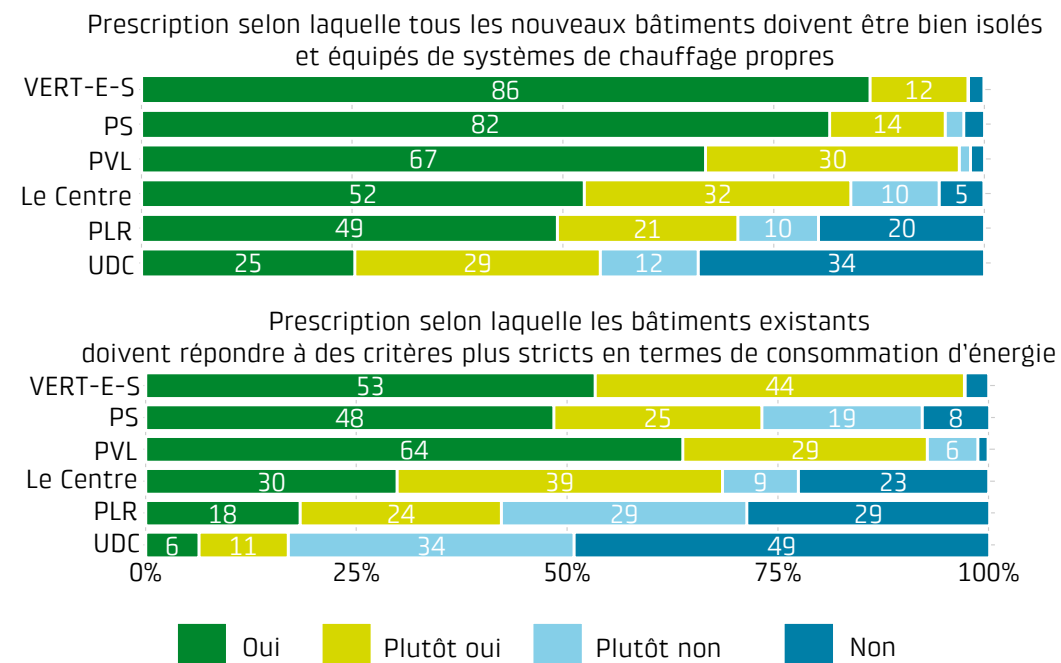
Bâtiment

5.6 Approbation des mesures politiques

Ces opinions varient toutefois selon le parti politique. En particulier, les personnes situées à gauche de l'échiquier politique sont nettement plus favorables aux prescriptions concernant les nouveaux bâtiments et les bâtiments existants que les personnes de droite (fig. 60). L'approbation des prescriptions concernant les bâtiments existants est plus faible dans tous les groupes, et au plus haut chez les personnes proches du Parti écologiste suisse ou du PVL.

Mesures politiques – en fonction du parti politique (fig. 60)

«Seriez-vous en faveur d'une loi imposant une bonne isolation et des systèmes de chauffage propres (sans gaz, pétrole, charbon ou biomasse non durable) sur tous les nouveaux bâtiments?», «Seriez-vous en faveur d'une loi imposant des critères plus stricts en termes de consommation d'énergie dans les bâtiments existants (par ex. isolation des murs ou montage de systèmes de chauffage «propres») afin de réduire leur consommation d'énergie?», Suisse



Infrastructures

Infrastructure

6.1 Intérêt pour les infrastructures modernes

Afin de répondre aux besoins qui, selon les Suissesses et les Suisses, garantiraient un avenir où il fera bon vivre, les villes et communes doivent se réinventer. Ce chapitre expose les infrastructures souhaitables aux yeux de la population suisse.

Les Suissesses et les Suisses s'intéressent aux infrastructures modernes. En ce qui concerne des installations concrètes dans leur ville ou leur commune, une multitude d'offres souhaitées sont nommées (fig. 61).

C'est l'éclairage intelligent des voies publiques qui est le plus fréquemment souhaité (78%), mais les services de mobilité tels que les tramways et les bus électriques (47%) ainsi que les services administratifs en ligne (46%) ont aussi un certain succès. Avec l'augmentation du nombre de véhicules électriques en Suisse, les stations de recharge électriques publiques sont de plus en plus populaires, et 40% des personnes interrogées aimeraient en voir installer dans leur commune ou leur ville.

Aménagements (fig. 61)

«Quels aménagements soutenez-vous, ou aimeriez-vous voir dans votre commune ou votre ville?», Suisse

Éclairage intelligent des voies publiques (78%)

Tramway, bus électriques pour le transport local (47%)

Services administratifs en ligne (46%)

Station de recharge électrique publique (40%)

Offres de location (25%)

Wifi gratuit dans les espaces publics (24%)

Signallement numérique des dommages sur la voie publique (22%)

Vélos électriques pour la livraison de colis (21%)

Participation citoyenne numérique (20%)

Panneaux d'affichage avec données environnementales locales (14%)

Infrastructure

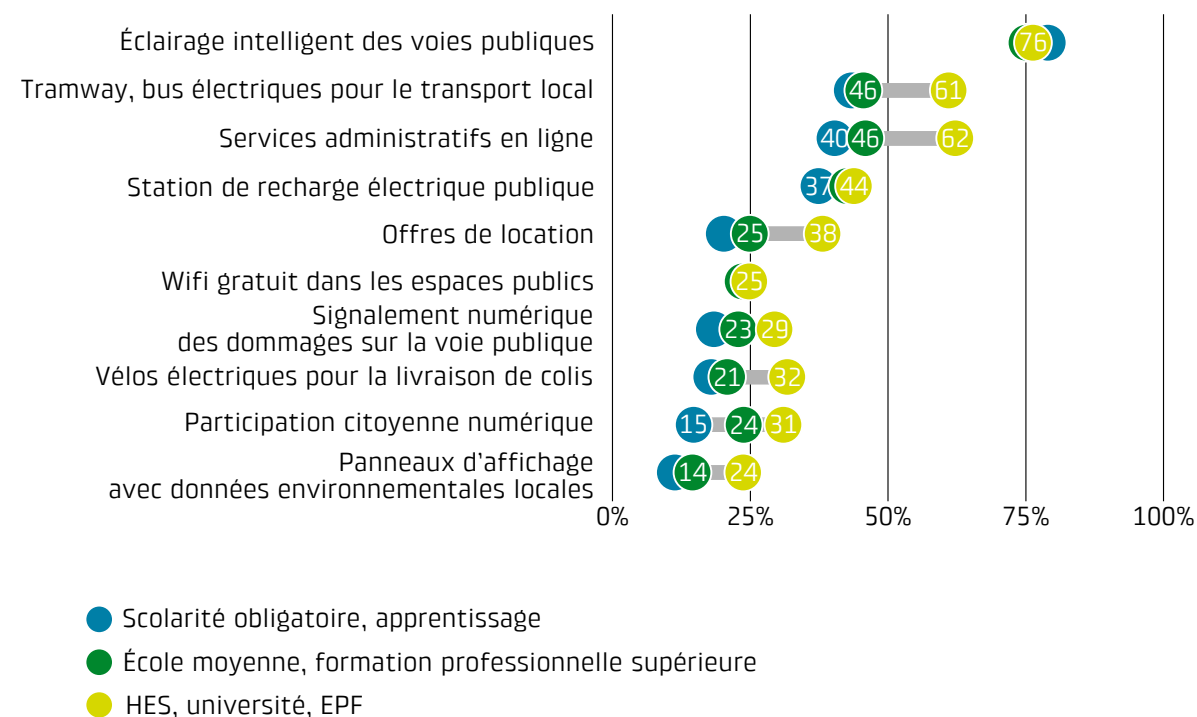
6.1 Intérêt pour les infrastructures modernes

Les attentes et les souhaits concernant les infrastructures dans l'environnement propre sont nettement plus élevés chez les personnes ayant un niveau d'éducation élevé que chez les personnes avec un niveau d'éducation bas (fig. 62).



Aménagements – en fonction du niveau de formation (fig. 62)

«Quels aménagements soutenez-vous, ou aimeriez-vous voir dans votre commune ou votre ville? », Suisse



Infrastructure

6.1 Intérêt pour les infrastructures modernes

À l'exception de l'éclairage intelligent des voies publiques, qui reçoit quasiment la même approbation quel que soit le niveau de formation, ces aménagements sont le plus soutenus ou souhaités chez les personnes avec un niveau de formation bas.

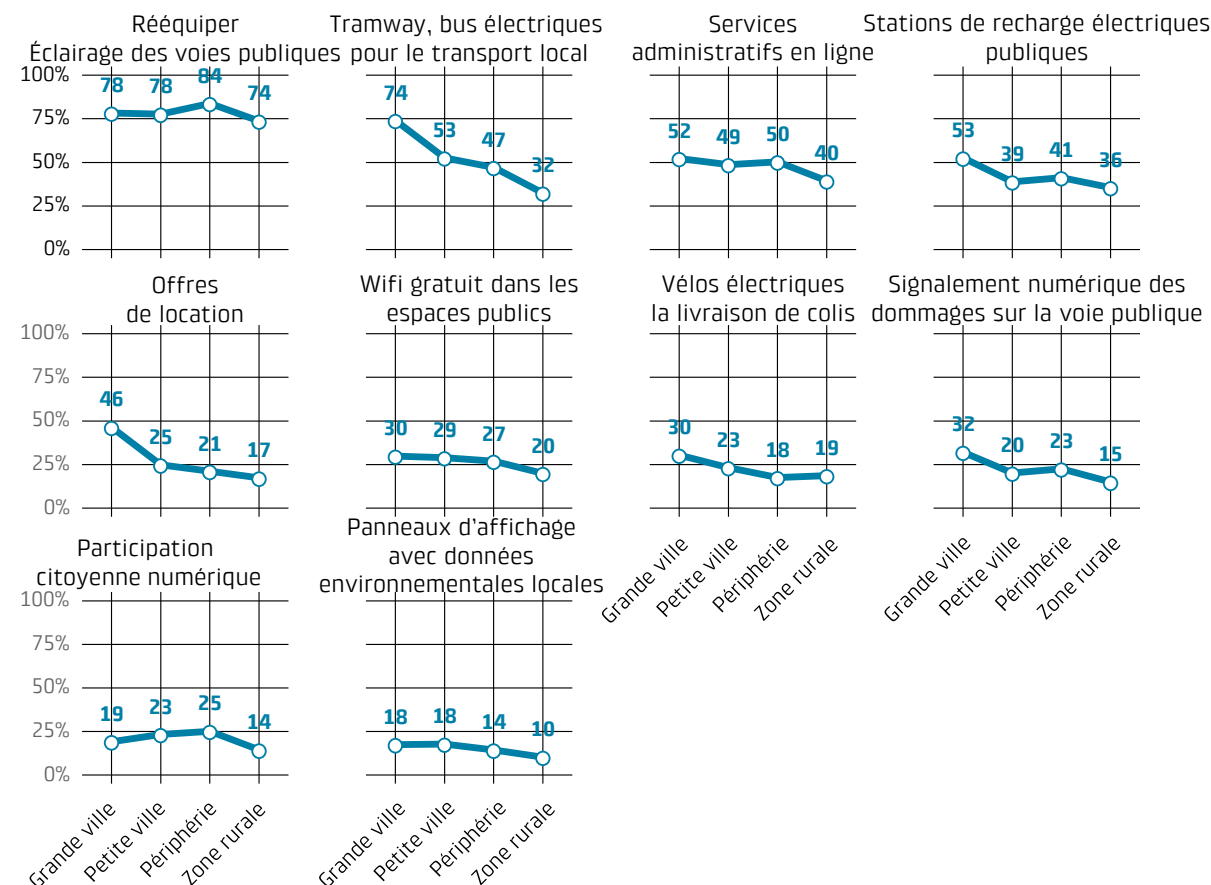
Les besoins diffèrent cependant aussi selon la région de résidence (fig. 63).

Les personnes vivant dans les grandes villes souhaitent particulièrement voir plus d'infrastructures dans leur environnement et sont en faveur de leur mise en place. Les écarts sont nettement visibles pour les transports publics de proximité: ce sont surtout les habitants et habitantes des grandes villes qui sont favorables aux tramways/bus électriques pour le transport local ou souhaitent leur mise en place.

La participation citoyenne numérique fait figure d'exception inverse. Elle est soutenue en majorité par les personnes de la périphérie, et non pas par les habitants et habitantes des villes.

Aménagements – en fonction de la région de résidence (fig. 63)

«Quels aménagements soutenez-vous, ou aimeriez-vous voir dans votre commune ou votre ville?», Suisse



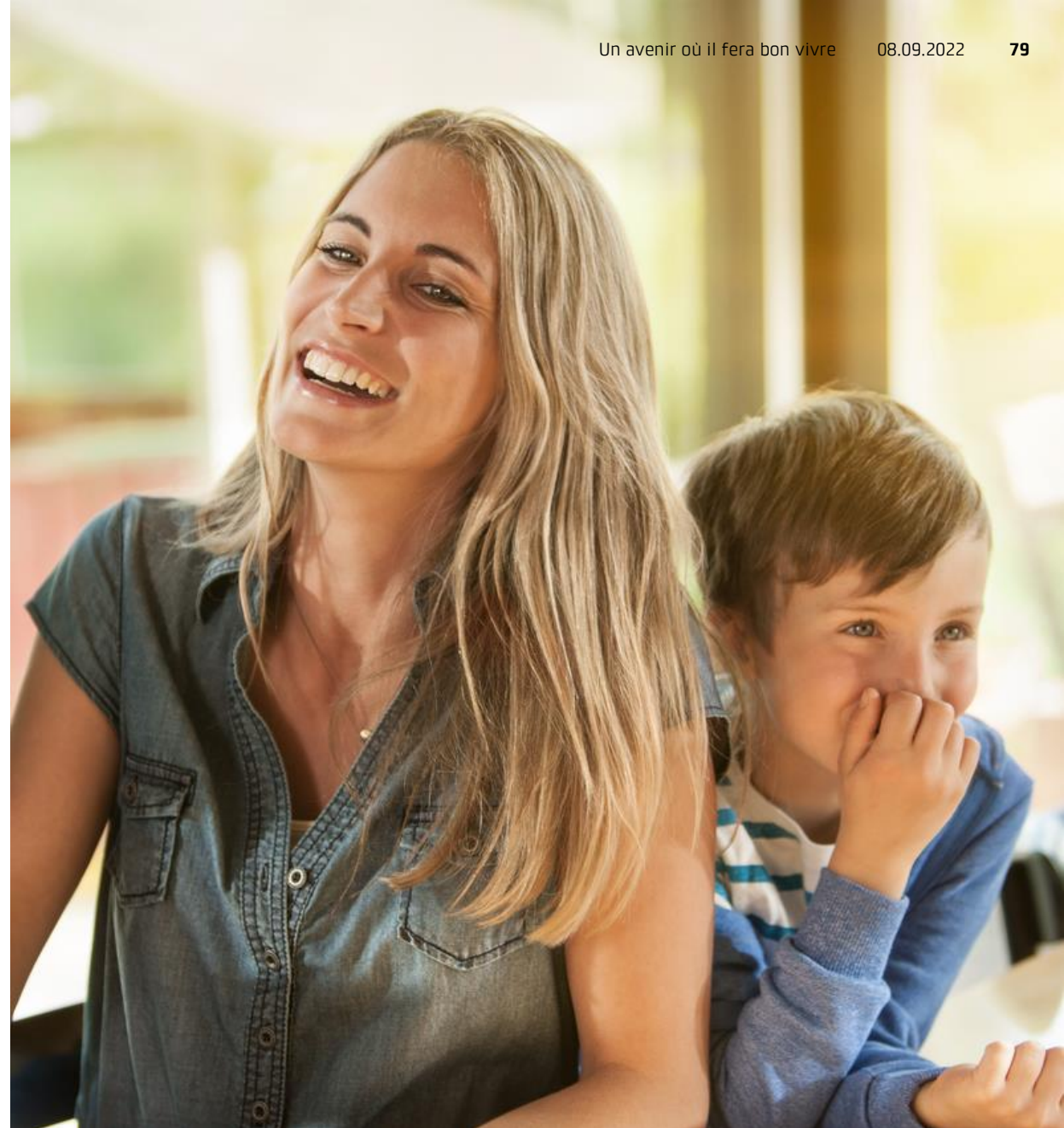


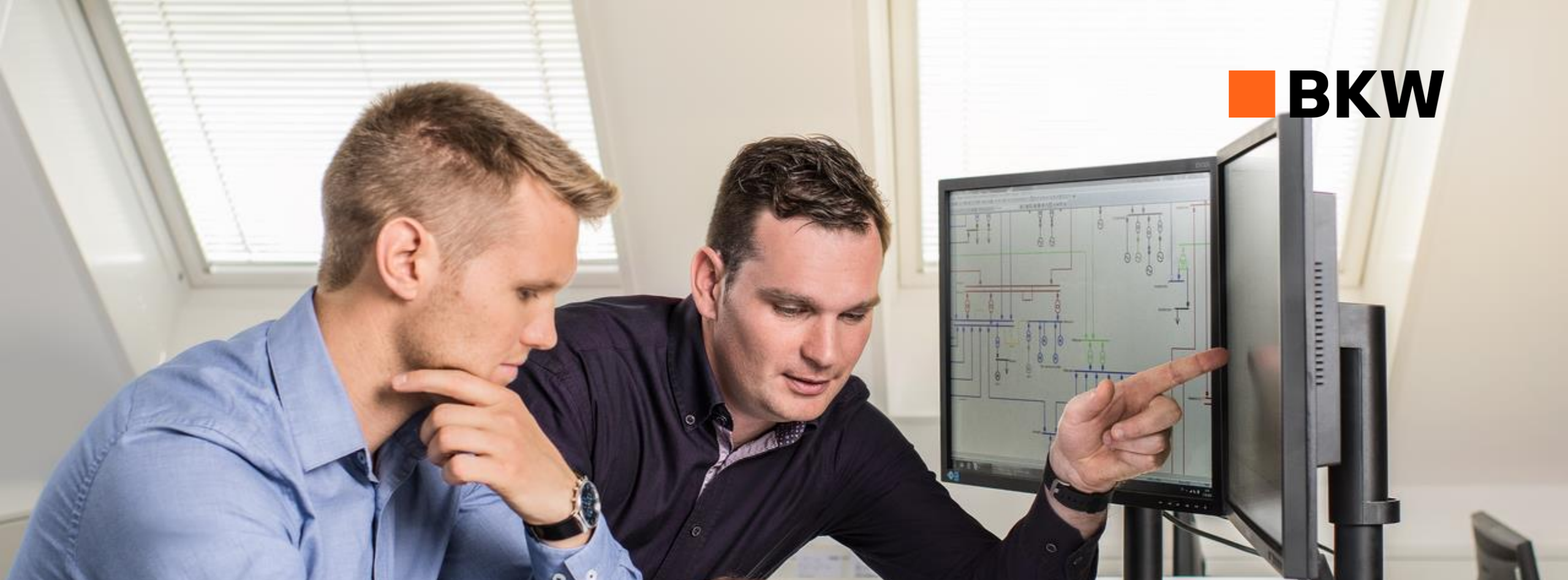
Un avenir où il fera bon vivre

Un avenir où il fera bon vivre

La présente étude sur le sujet d'«un avenir où il fera bon vivre» a été créée par Sotomo pour le compte de BKW. Un avenir où il fera bon vivre: que signifie cela pour les Suissesses et Suisses? Ce qui est certain, c'est qu'une nature intacte est indispensable. C'est la condition sine qua non pour que les espaces de vie puissent être aménagés comme le souhaitent les personnes interrogées.

La protection de la nature et de la biodiversité ne peut être assurée et les objectifs en termes de durabilité atteints que si les sujets centraux des bâtiments, de l'énergie et des infrastructures ainsi que les décisions quotidiennes de la population sont considérés dans leur ensemble. C'est dans ce contexte que l'étude a été créée, le but étant d'obtenir des informations sur les besoins de la population en termes de durabilité dans ces domaines. Pour ce faire, les priorités des personnes interrogées ont été mises en évidence, les défis et les obstacles à un comportement durable identifiés et les solutions testées.





Relevé des données et méthode

Relevé des données et méthode

Relevé des données et échantillon

Les données ont été relevées entre le 21 juin et le 6 juillet 2022. La population de base de cette enquête est la population linguistiquement intégrée résidant en Suisse allemande et en Suisse romande ainsi que la population linguistiquement intégrée de l'Allemagne, à partir de 18 ans. L'enquête a été effectuée en ligne. Les participants et participantes suisses ont été recrutés via le panel en ligne de Sotomo ainsi que les portails web de Ringier. Les participants et participantes allemands ont été recrutés via le panel en ligne de Bilendi. Après la correction et le contrôle des données, les réponses de 2'857 personnes pour la Suisse et de 1'078 personnes pour l'Allemagne ont pu être utilisées pour l'étude.

Représentativité

La composition de l'échantillon n'est pas représentative pour la population de base, car les participants et participantes à l'enquête se recrutent d'eux-mêmes (opt-in). Les distorsions de l'échantillon sont compensées à l'aide de procédés statistiques de pondération. Les critères de pondération comprennent le sexe, l'âge et le niveau de formation, l'orientation politique et le taux de logements en propriété. Les distributions marginales de ces caractéristiques ont été prises en compte séparément pour les différentes régions linguistiques de Suisse. Cette méthode garantit une haute représentativité sociodémographique de l'échantillon. Pour le présent échantillon global, l'intervalle de confiance à 95% (pour une proportion de 50%) est de +/- 1,8 point de pourcentage.



Merci beaucoup pour
votre attention

Sandy Lanz et Michael Morgenthaler